

Les p'tits matins décontractés
de la fin de semaine...

Abonnez-vous:
647-3333 (Québec)
ou au 1-800-463-2362 (régions)

LE SOLEIL

LE SOLEIL

L'ABONNEMENT,
C'EST ÉCONOMIQUE!

Abonnez-vous:
647-3333 (Québec)
ou au 1-800-463-2362 (régions)

LE SOLEIL

LUNDI 25 OCTOBRE 1993

QUÉBEC, 97^e ANNÉE, NO 294
44 PAGES, 3 CAHIERS + 1 TABLEAU

LIVRAISON À DOMICILE (7 JOURS) 3.50 T.P.S. 0.24
T.V.Q. 0.30 4.04

MONTRÉAL - OTTAWA 60c P.H. T.P.S.
T.V.Q.

50c P.H. T.P.S.
T.V.Q.

LES ARTS



Diane Dufresne offre un détournement magistral

Diane Dufresne a offert hier soir au Grand Théâtre de Québec un spectacle de grande classe : textes bouleversants, voix exceptionnelle et mise en scène étonnante. **B-6**

LE QUÉBEC

Cancer : les riches ont accès à de meilleurs médicaments

Des médecins affirment que des patients cancéreux plus à l'aise financièrement ont accès à de nouveaux médicaments coûteux que l'État ne peut se payer. **A-3**

LA RÉGION

Les entrepreneurs invités à monter au front

Les associations patronales oeuvrant dans la construction « ont perdu toute crédibilité », affirme Franco Fava, un entrepreneur de la région de Québec. **A-2**

LE CANADA

Le système de santé critiqué à l'étranger

Une étude commandée par un groupe d'entreprises pharmaceutiques n'a que des critiques négatives à formuler au sujet du système de santé canadien. **A-3**

LE MONDE

Trois Français enlevés par des terroristes algériens

Trois employés français du Consulat général de France ont été enlevés par trois hommes armés alors qu'ils se rendaient à leur travail à Alger, hier matin. **A-9**

L'EDITORIAL

Construction: le sommet de la provocation

Le Sommet de la construction qui débute mercredi s'annonce comme celui de la provocation. Car les vrais enjeux diffèrent des discours publics. **A-8**

L'INDEX

Annonces classées	C-5 à C-9
Arts	B-5 et B-6
Automobile	C-1 à C-4
Bridge	C-9
Décès	C-9 et C-10
Éditorial	A-8
Horoscope	C-8
Louis-Guy Lemieux	B-2
Le monde	A-7, A-9 et A-10
Où aller à Québec	B-6
Québec et l'Est	B-1 à B-4
Une place au SOLEIL	B-4
TABLOÏD SPORT	S-1 à S-13
Bandes dessinées	S-15
Ce soir à la télé	S-16
Feuilleton	S-14
Mots croisés / mystère	S-14

LA MÉTÉO

Aujourd'hui: Alternance de soleil et de nuages, frais, maximum 6, minimum -3.

Demain: Ensoleillé, un plus doux, maximum 8, minimum -1. **S-16**



Toronto en liesse



Des centaines de milliers de partisans des Blue Jays se sont massés sur les trottoirs de Toronto, hier après-midi, pour participer à la parade des champions de la Série mondiale. Une foule évaluée à 1 million de personnes avait envahi les rues de la ville, la nuit précédente, après la victoire de leurs favoris, leur deuxième d'affilée.

Pages S-2 et S-3

Cédras promet de partir

PORT-AU-PRINCE (Reuter, AFP) — Le général Raoul Cédras, l'homme fort d'Haïti, a, selon un ministre du gouvernement de Robert Malval, promis de démissionner dans le cadre du plan des Nations unies visant à rétablir la démocratie.

« Je suis démissionnaire! J'accepte de rentrer chez moi pour faciliter la solution de la crise », a-t-il du reste affirmé au quotidien français *Liberation*, à paraître aujourd'hui. Il est « temps pour moi qu'on m'accorde ma retraite tant méritée », dit-il.

La réunion de trois heures, à laquelle participaient d'autres dirigeants militaires, est intervenue alors que pese sur la junte la menace d'un renforcement des sanctions imposées mardi dernier par les Nations unies.

Le général Cédras aurait dû démissionner le 15 octobre pour permettre le retour, le 30 octobre, du président Jean-Bertrand Aristide, renversé il y a deux ans, mais il a refusé de le faire, réclamant une amnistie pour les militaires.

Le ministre du Commerce, Louis Dejoie, qui assistait à la réunion, n'a pas précisé quand le général Cédras démissionnerait.

Franz Voltaire, porte-parole de Robert Malval, a annoncé que ce dernier et le général Cédras devaient se rencontrer à nouveau aujourd'hui.

Le bruit court qu'une formule est à l'étude, liant la démission du général Cédras à l'adoption rapide par le parlement haïtien d'un texte amnistiant les militaires et d'une loi séparant la police de l'armée.

L'un des personnages clés de la crise, l'influent Michel François, chef de la police de Port-au-Prince, considéré comme l'artisan du coup d'État contre

le président Aristide était toutefois absent de la rencontre Cédras-Malval.

Celui-ci est soupçonné de contrôler les centaines de civils armés qui terrorisent les partisans du père Aristide et que l'on nomme « attachés » en raison de leurs liens avec la police.

Interrogé aux USA sur les intérêts qu'auraient les États-Unis à le réinstaller aux affaires, le président haïtien a affirmé, hier, que « les responsables des forces armées sont impliqués dans le trafic de stupéfiants » qui, selon lui, « leur rapporte 200 millions \$ par an ».

Autres textes en page A-3

Embryons humains clonés

NEW YORK (AP) — Dans une expérience qu'on croit être la première de ce genre, un chercheur de Washington a cloné des embryons humains pour en obtenir des jumeaux ou des triplés.

Le Dr Jerry Hall, du Centre médical de l'Université George Washington, essayait de mettre au point une méthode pour créer plus d'embryons à implanter quand les couples n'en obtiennent pas suffisamment lors d'une fertilisation in vitro, rapportait le New York Times dans son édition de dimanche.

Hall travaille au programme de fertilisation in vitro de l'université où les médecins aident les femmes à avoir un bébé en mêlant sperme et ovules en laboratoire pour ensuite réimplanter les ovules fécondés.

Hall a refusé d'être interviewé par le journal, qui a basé sa nouvelle sur un résumé présenté à une réunion de l'American Fertility Society, le 13 octobre à Montréal.

Dans son résumé, de dire le New York Times, Hall écrivait qu'en morcelant les embryons pour en faire des jumeaux, des triplés ou des quadruplés, les médecins pourraient tenter d'implanter plus d'embryons, augmentant ainsi les chances d'une femme de devenir enceinte.

Les résultats indiquent qu'un jour, il pourrait être possible que les parents aient un enfant pour, des années plus tard, utiliser un embryon congelé sous forme de clone pour donner naissance à un jumeau identique, qui pourrait servir de donneur d'organes pour l'autre enfant. Les embryons humains peuvent être congelés et utilisés plus tard.

Les embryons utilisés dans l'expérience de Hall n'en étaient rendus qu'au stade de quelques cellules, de dire le New York Times. Ils n'étaient pas utilisables pour des raisons techniques et ont été détruits.

L'heure du vrai sondage

QUÉBEC — Les politiciens n'ont cessé de répéter pendant la campagne électorale que le seul vrai sondage valable est celui de l'élection. Après 47 jours de discours et de débats, le jour du scrutin est enfin arrivé. Aujourd'hui, la parole est aux électeurs.

À lire demain

N.D.L.R.: À ne pas manquer, demain dans LE SOLEIL, les nouvelles cartes politiques du Canada et du Québec et les résultats détaillés des élections pour l'ensemble des 75 circonscriptions fédérales du Québec. Une équipe de près de 40 journalistes et photographes travailleront à recueillir et à présenter toutes les informations sur la soirée électorale dans l'ensemble du Canada aussi bien que dans tout l'Est du Québec.

par GUY BENJAMIN
LE SOLEIL

Quelque 18,5 millions de Canadiens se rendront, entre 9 h et 20 h, dans l'un des 54 000 bureaux de scrutin afin de choisir les 295 députés qui les représenteront à la Chambre des communes.

Au cours des trois derniers scrutins fédéraux, environ 73 % des électeurs ont exercé leur droit de vote, en deça du niveau moyen habituel de 77 %. Plusieurs prédisent que cette fois, la participation sera assez forte, ne serait-ce qu'en raison de la présence de cinq formations po-

litiques importantes, un événement que l'on n'a pas connu au pays depuis 28 ans.

Un total de 2155 candidats, soit 1680 hommes et 475 femmes, aspirent à un poste de député, dont la grande majorité sont regroupés au sein de l'une des 14 formations politiques qui se font la lutte lors de cette 35^e élection générale au pays.

Deux partis seulement, les conservateurs et les libéraux, présentent des candidats dans chacune des 295 circonscriptions, le Nouveau Parti démocratique en présente 294, s'abstenant dans Temiscamingue. Le

Parti de la loi naturelle du Canada compte 231 représentants, suivi du Parti réformiste du Canada de Preston Manning avec 207 aspirants au pouvoir.

En termes d'importance pour le nombre de candidats, le Bloc québécois vient au 9^e rang

avec des candidats seulement dans les 75 comtés du Québec.

La victoire du chef libéral Jean Chrétien, dans Saint-Maurice, et de son homologue conservatrice Kim Campbell, dans Vancouver-Centre, est loin d'être acquise dans leur propre circonscription, si on se fie à de récents sondages.

Dans la région de Québec, les regards seront tournés vers les circonscriptions de Québec et de Bellechasse, dont les députés sont deux figures importantes dans le cabinet conservateur, le ministre des Finances Gilles Loiseleur et le ministre de la Justice Pierre Blais. Dans Québec, la présence de l'ex-maire Jean Pelletier est un facteur de plus à surveiller.

Voici la position des partis avant le déclenchement des élections

Canada (au total)	
PC	157
PLC	80
NPD	44
BQ	8
RP	1
Ind.	2
Vacant	3

Position des partis

Yukon et T.-N.-O.	PLC 2	NPD 1	Alberta	PC 22	PLC 1	NPD 1	RP 1	Ind. 1	Saskatchewan	PC 4	NPD 10	C.-Britannique	PC 11	PLC 1	NPD 19	Vacant 1	Manitoba	PC 7	PLC 5	NPD 2	Ontario	PC 46	PLC 43	NPD 10	Terre-Neuve	PC 2	PLC 5	Québec	PC 56	PLC 9	NPD 1	Bloc 8	Vacant 1	Nouv.-Écosse	PC 4	PLC 6	Ind. 1	I.-du-P.-Édouard	PLC 3	Vacant 1	Nou.-Brunswick	PC 5	PLC 5
-------------------	-------	-------	---------	-------	-------	-------	------	--------	--------------	------	--------	----------------	-------	-------	--------	----------	----------	------	-------	-------	---------	-------	--------	--------	-------------	------	-------	--------	-------	-------	-------	--------	----------	--------------	------	-------	--------	------------------	-------	----------	----------------	------	-------

Infographie, LE SOLEIL

ÉLECTIONS '93

- Liste de tous les candidats au Québec: faites vos choix
- Les chefs terminent leur campagne dans leur comté

pages A-4 à A-6

Sommet sur l'industrie de la construction mercredi à Montréal

Les entrepreneurs invités à monter au front

QUÉBEC — Les associations patronales oeuvrant dans l'industrie de la construction « ont perdu toute crédibilité », affirme Franco Fava, un entrepreneur en construction de la région de Québec. Qui plus est, elles seraient en conflit d'intérêts lorsqu'elles se prononcent sur le nouveau régime de négociation proposé par Québec.

textes de JEAN-MARC SALVET
LE SOLEIL

À deux jours de l'ouverture du Sommet sur l'industrie de la construction, le copropriétaire de Neilson Excavation, à Bernières, invite les employeurs à monter eux-

mêmes au front afin de faire entendre leur propre voix.

Alors que l'Association des entrepreneurs en construction du Québec (AECQ) est menacée de disparition, les trois associations sectorielles (APCHQ, ACQ, ACRGTQ) ont de leur côté tout à gagner du nouveau régime pro-

posé. Impliquées comme elles le sont, comment peuvent-elles jouer d'une quelconque crédibilité? demande M. Fava.

Selon lui, l'industrie ne peut être régie par trois conventions sectorielles comme l'a envisagé le gouvernement. Si cette proposition devait se matérialiser, « on ne ferait que diviser le monde patronal au moment même où les syndicats tentent de créer un monopole », soutient l'entrepreneur. L'ancien président de l'AECQ, qui affirme parler strictement en sa qualité d'entrepreneur, craint la résurgence des situations que la Commission Cliche a largement permis d'éliminer.

Franco Fava propose le maintien d'un seul agent patronal et la négociation d'une seule convention collective, englobant le secteur résidentiel. Il ne s'oppose cependant pas à ce que le contrat de travail inclut davantage de dispositions sectorielles. Une proposition de même eau, somme toute, que celle présentée par l'AECQ le 6 octobre. L'AECQ suggérait le maintien d'une seule convention, quitte à ce que celle-ci soit détaillée en quatre mini-conventions.

Pour bien faire les choses, convient toutefois M. Fava, les statuts de l'AECQ devront être revus de manière à la rendre plus représentative de chaque secteur.

Moyennant certains correctifs, l'actuel système pourrait même responsabiliser les parties à leurs obligations, affirme l'homme d'affaires. Le vice du système, pense-t-il, est né du pouvoir que possède le ministre du Travail d'intervenir par l'imposition automatique de décret. Patrons et syndicats peuvent ainsi laisser dériver les négociations jusqu'à l'impasse, sachant pertinemment que le ministre interviendra. Franco Fava privilégie plutôt un pouvoir d'intervention différé.

En cas de non-entente, « au lieu d'intervenir directement, le ministre devrait suspendre le droit de grève et de lock-out et nommer

un conseil de médiation ». Si les parties rejettent le rapport, « le ministre devrait pouvoir forcer un vote de tous les travailleurs et de tous les employeurs sur son contenu. » Ce n'est qu'après ce long processus, pendant lequel la convention collective échue devra continuer de s'appliquer, qu'il pourrait intervenir. Pas avant.

Franco Fava estime par ailleurs dangereuse la proposition voulant que la responsabilité de l'application de la convention collective soit transférée de la CCQ aux partenaires de l'industrie. « On donnerait alors aux délégués de chantier le pouvoir de faire la pluie et le beau temps. »

Une demande pour la reconnaissance des artisans traditionnels

QUÉBEC — Sept mois après avoir été créé, le Conseil des métiers traditionnels du bâtiment du Québec réclamera lors du Sommet de la construction, qui s'ouvre mercredi à Montréal, que l'industrie reconnaisse officiellement les 3000 artisans québécois exerçant des métiers traditionnels. Considérés comme des travailleurs illégaux sur les chantiers, plusieurs d'entre eux doivent à l'heure actuelle travailler en cachette.

« Il en va de la survie de ces métiers au Québec et de la sauvegarde du patrimoine architectural bâti », soutient Yves Lacourcière, directeur général du conseil. Ces artisans sont souvent les seuls dépositaires des techniques ancestrales de fabrication.

Au cours des dernières décennies, l'industrialisation rapide du secteur de la construction a eu pour effet de marginaliser les artisans, qu'ils soient plâtriers, verriers, tailleurs de pierre, ébénistes, etc. Une trentaine de métiers sont représentés au conseil.

Celui-ci fera valoir trois revendications lors du sommet. D'abord, de devenir l'interlocuteur du gouvernement pour les fins de reconnaissance, de qualification et de formation des artisans de métiers traditionnels. Ensuite, que le champ d'activités des métiers traditionnels soit reconnu comme spécifique dans l'exécution de

prestations relevant de leurs compétences. Enfin, et c'est fondamental selon lui, que les artisans puissent bénéficier d'un droit reconnu d'accès sur les chantiers.

Les métiers traditionnels de la construction, qui représentent 3 % des besoins de l'industrie, et les 26 autres, déjà régis par le secteur et comblant 97 % des besoins, sont complémentaires. M. Lacourcière affirme que les artisans doivent donc eux aussi être reconnus, ne serait-ce que pour empêcher que des inspecteurs les chassent des chantiers sous prétexte qu'ils ne possèdent pas de carte de compétence.

Le temps presse. La moyenne d'âge des artisans sera bientôt de 60 ans au Québec et la relève est pratiquement inexistante.

Le Conseil des métiers traditionnels du bâtiment du Québec a été fondé en mars dernier. Ce n'est que jeudi dernier qu'il a appris que le ministre du Travail lui a réservé un siège à la table de négociation du sommet.



Deux policiers tués par un train

Une auto-patrouille de la police provinciale ontarienne, « tous gyrophares dehors », a été frappée de travers par un train de passagers à un passage à niveau, à Casselman, en Ontario, hier, tuant les deux policiers à bord. On ne sait pas encore si les deux officiers, Richard Jean, 23 ans, et Alain Desforges, 30 ans, répondaient à un appel lors de l'accident. Aucun des passagers du train Montréal-Ottawa n'a été blessé.

Québécois disparu: les recherches reprennent

QUÉBEC — Épaulée par l'hélicoptère de la Sûreté du Québec, la police de Québec reprend ses recherches aujourd'hui dans les bois de Boischatel dans l'espoir de retrouver Clément Rhéaume, ce septuagénaire du quartier Saint-Jean-Baptiste disparu mystérieusement depuis mercredi soir.

par ISABELLE JINCHEREAU
LE SOLEIL

Seuls indices de cette étrange affaire : la Topaz calcinée que conduisait l'homme le soir de sa disparition et qui a été retrouvée vendredi à l'extrémité de la rue des Saphirs, au nord de Boischatel ainsi que les témoignages de résidents du coin, qui ont aperçu la voiture dans les parages avant sa découverte. En outre, la police compte beaucoup sur l'expertise du véhicule pour faire progresser son enquête.

Ce matin, une équipe d'enquêteurs, des policiers équipés de

VTT, un chien-pisteur et des bénévoles reprendront leur battue dans les bois. Tous les chemins de terre reliés à la rue de Saphirs aboutissent aux rivières Montmorency ou Ferry. Cette zone n'était pas un secteur fréquenté par M. Rhéaume. La police examine sérieusement l'hypothèse que l'homme ait été abordé par des criminels mercredi soir, à sa sortie de l'église Saint-Jean-Baptiste, où il participait à une réunion.

Cette histoire n'est pas sans rappeler la mort violente, il y a un an, du fonctionnaire Jean-Guy Dubois de Charlesbourg, retrouvé dans le parc des Laurentides.



NOTRE EXCLUSIVITÉ

le collant opaque twik

2.79 rég. 3.50

ce rabais de 20 % s'applique sur le collant en nylon opaque 40 deniers confectionné exclusivement pour twik. choix de noir, ombre, nacre, blanc, champignon, entre, mousse, loden, bordeaux, tailles m.g.

la maison
simons

PLACE STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE VIEUX QUÉBEC

la maison
GUÉPIÈRE



SOUTIEN-GORGE BALCONNET superbe collection à la guépière, soutiens-gorge à bonnets préformés accentuant le galbe de la poitrine, modèles cerceaux ou souples, détails très féminins, jacquard satiné, coton moelleux ou ce style dentelle, blanc pur, 34 à 36 A-B-C. 29.00

la maison
simons

PLACE STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE VIEUX QUÉBEC

Cinq morts accidentelles

MONTREAL (PC) — Au moins cinq personnes ont perdu la vie de façon accidentelle au Québec, au cours de la fin de semaine.

Un chasseur, Christian Therrien, 24 ans, de Windsor, s'est noyé samedi dans le lac Saint-Georges, près de Windsor.

En début de nuit, vers 00 h 20, Chantale Julien, 25 ans, de Saint-Basile, dans Portneuf, a perdu la maîtrise de sa voiture sur le rang Sainte-Angélique, près de chez elle.

La chaussée glissante a fait une victime, Claude Leclair, 31 ans, de Saint-Côme, lorsque son véhicule a été heurté par une camionnette, samedi vers 8 h, à Saint-Alphonse-de-Rodriguez, dans Lanaudière.

Marco Chabot, 24 ans, de Sainte-Justine-de-Bellechasse, est décédé après avoir perdu le contrôle de son véhicule et avoir capoté dans le rang 12, près de chez

lui, dans la nuit de vendredi à samedi.

Une embardée survenue vendredi soir, rue Saint-Vallier, à Québec, a fait une victime.

6/49
3-22-31-32-33-39
(complémentaire)
5

Sélect 42
2-20-26-27-34-41
(complémentaire)
15

mise-tôt
16-18-20-38
EXTRA
725049

LA QUOTIDIENNE
tirage du 24-10-93
6-0-0
9-4-0-8

LA TROIS

LE SOLEIL

Principalement dans la lutte contre le cancer, soutiennent certains médecins

Les riches ont accès à de meilleurs médicaments

MONTREAL (PC) — Existe-t-il une « médecine pour les riches » dans les hôpitaux du Québec ? Certains médecins affirment que dans les services d'oncologie, des patients cancéreux plus à l'aise financièrement ont accès à de nouveaux médicaments coûteux que l'État ne peut se payer.

Le Dr Jean Latreille, chef du service d'oncologie de l'Hôtel-Dieu de Montréal, l'affirme sans détour : « Il y a un marché parallèle qui favorise actuellement le patient qui a plus d'argent. On tolère l'inéquité. On doit agir et faire une meilleure gestion des sommes d'argent qu'on a. »

Le Dr Jacques Le Lorier, directeur du conseil consultatif de pharmacologie du gouvernement du Québec, est aussi catégorique : « Le système est en train d'éclater. Ce « marché parallèle » est un premier trou dans la brèche. De vraies questions devront être posées. On ne peut plus payer la Cadillac des médicaments à tout le monde. »

Un directeur d'hôpital, qui a voulu garder l'anonymat, a confirmé que par l'entremise de dons à la fondation de l'hôpital, certains médicaments pouvaient être achetés. L'argent est alors donné

à la pharmacie du centre hospitalier qui procure alors le médicament directement au malade. Un médicament comme le Taxol est administré par intraveineuse et ne se trouve pas facilement sur le marché.

Ainsi, des patients cancéreux plus à l'aise financièrement et bien informés se payent la fameuse pilule appelée Zofran, qui diminue les vomissements durant les traitements de chimiothérapie. Son prix : 400 \$ la bouteille de 30 pilules.

« Plusieurs malades cancéreux arrivent pour leur traitement de chimiothérapie avec leurs pilules de Zofran sous le bras. Pour des cas exceptionnels, nous devons nous battre afin que l'État le paie à certains malades », soutient le Dr Latreille.

Cette pilule ne sauve pas des vies, mais peut améliorer drôlement la qualité de vie du malade cancéreux. Selon le Dr Le Lorier, c'est ce médicament qui a dé-

marré réellement ce marché parallèle en oncologie.

Puis il y a le Taxol, entre 2000 \$ et 3000 \$ l'injection. Ce médicament est la toute nouvelle arme pour combattre le cancer des ovaires et du sein. C'est la crise actuellement en oncologie, puisque des femmes atteintes de cancer veulent se le procurer à tout prix. Les budgets des pharmacies des hôpitaux du Québec ne sont pas suffisants pour l'offrir aux malades.

« Des femmes l'obtiennent en faisant des dons aux fondations. Cela nous cause des problèmes. Mais peut-on les empêcher ? Cette situation nous force à nous battre

encore plus fort avec les administrateurs et à établir des protocoles afin qu'on puisse un jour l'offrir à tout le monde. C'est ainsi que dans le cas du Taxol, grâce à nos pressions, d'ici deux à trois mois, des producteurs québécois pourraient le fabriquer ici, ce qui diminuerait le coût et le rendrait plus accessible », soutient le Dr Latreille.

Le fameux traitement à l'Interleukine, qui s'est fait connaître au Québec à la suite de la maladie du premier ministre Robert Bourassa, est tout aussi en demande et certains se l'offrent de la même façon.

« Tous ces médicaments et traitements demeurent expérimen-

taux, mais certains commencent à faire leurs preuves. Et lorsqu'il est question d'une vie, on ne peut pas blâmer les gens de vouloir tout essayer », affirment les docteurs Latreille et Le Lorier.

L'oncologie n'est pas la seule spécialité confrontée à ce nouveau marché parallèle.

En orthopédie, des patients plus riches se payent des hanches artificielles de 6000 \$. En cardiologie, une nouvelle pilule de 3000 \$ efficace pour les patients victimes de crise cardiaque est en compétition avec un médicament de 300 \$, le seul que l'État puisse s'offrir.

« Les médicaments sont cou-

verts par l'assurance-maladie pour les gens de 65 ans et plus et les assistés sociaux. Le problème existe pour les personnes plus jeunes qui n'ont pas de plans d'assurance. Ceux-là ne sont pas favorisés, d'où l'inéquité », estime le Dr Latreille.

Au Québec, annuellement, l'État paye pour 600 millions \$ de médicaments prescrits à 1 399 176 personnes. Et cela n'inclut pas les ordonnances dans les hôpitaux. Depuis cinq ans, c'est une augmentation de 18 % par année. Les coûts doublent tous les quatre ans. Résultat : les analystes prévoient que dans 20 ans, le paiement des médicaments grèvera tout le budget de la santé.

Selon les compagnies pharmaceutiques

Le système de santé canadien doit être changé

WASHINGTON — Une étude commandée par un groupe d'entreprises pharmaceutiques n'a pratiquement que des critiques négatives à formuler au sujet du système de santé canadien.

par MARIE TISON de la Presse canadienne

Elle propose une réforme en profondeur du système canadien, mais elle admet qu'il y a un obstacle de taille : 95 % des Canadiens en sont satisfaits.

Au début de 1992, un groupe de 39 compagnies pharmaceutiques de 10 pays différents, réunis sous le nom des « Partenaires pharmaceutiques pour des meilleurs soins de santé », a demandé à l'Institut de recherche National Economic Research Associates de faire une évaluation des systèmes de santé de 11 pays industrialisés.

Les compagnies pharmaceutiques ont publié les résultats globaux de cette étude il y a plus d'un mois à Washington, mais le volume portant plus spécifiquement sur le Canada n'a été rendu disponible que tout récemment.

L'Institut National Economic Research Associates, qui est basé en Grande-Bretagne et aux États-Unis, n'a pas apprécié ce qu'il a vu au Canada.

Il s'en prend notamment au fait que les Canadiens n'ont rien à déboursier lorsqu'ils vont chez le médecin. Selon l'Institut, cela les encourage à consommer plus de services de santé qu'ils ne le devraient, et cela ne les incite pas à adopter des habitudes de vie qui pourraient réduire le besoin de soins de santé.

Acte médical

L'Institut ajoute que le paiement des médecins à l'acte médical les encourage à multiplier les tests et les interventions pour maximiser leurs revenus.

L'allocation d'un budget global aux hôpitaux ne trouve pas plus grâce à ses yeux. Un tel système encourage les hôpitaux à garder des patients qui ne demandent pas des soins coûteux, comme des personnes âgées, des malades chroniques et des patients en convalescence, au lieu d'allouer ces

lits à des patients qui ont besoin de soins plus coûteux, comme des soins d'urgence. Il en résulte une pénurie de lits pour ces cas.

L'Institut ajoute que le contrôle qu'exercent les gouvernements provinciaux réduit l'accès à la haute technologie. Le Canada a beaucoup moins d'appareillage sophistiqué par capita que les États-Unis, fait-il observer.

Il soutient également que les gouvernements sont lents à réagir à des pénuries dans le secteur de la santé.

L'Institut donne en exemple la législature ontarienne, qui a tellement tardé à réduire les listes d'attente pour les chirurgies cardiaques en Ontario que « des patients sont morts et que le système de santé américain a dû absorber des patients canadiens ».

L'Institut déplore finalement le fait que la plupart des plans provinciaux ne couvrent pas les coûts des médicaments pour tous les résidents, ce qui encourage les patients à préférer des traitements médicaux aux thérapies à base de médicaments, même si celles-ci pourraient être plus efficaces.

Moins cher

National Economic Research Associates reconnaît toutefois que le système canadien coûte beaucoup moins cher per capita que le système américain, et qu'il couvre tous les résidents.

Il ajoute que toute réforme en profondeur nécessiterait une modification des lois et règlements au Canada.

Cela ne l'empêche pas de proposer une telle réforme.

L'Institut propose donc d'introduire un ticket modérateur, pour permettre aux patients de prendre conscience des coûts de santé. Il suggère aussi de modifier le mode de paiement des médecins.

L'Institut propose finalement d'accroître le rôle des assureurs privés.

« Tout le monde ment ici »

PORT-AU-PRINCE — C'est un Haïtien qui le dit. Un sage de surcroît qui a décidé de jouer les guides aux abords de Pétiou-Ville, cité-soeur de Port-au-Prince où le « fatras », comme ont dit ici, est moins immonde et l'air plus respirable que dans la capitale.

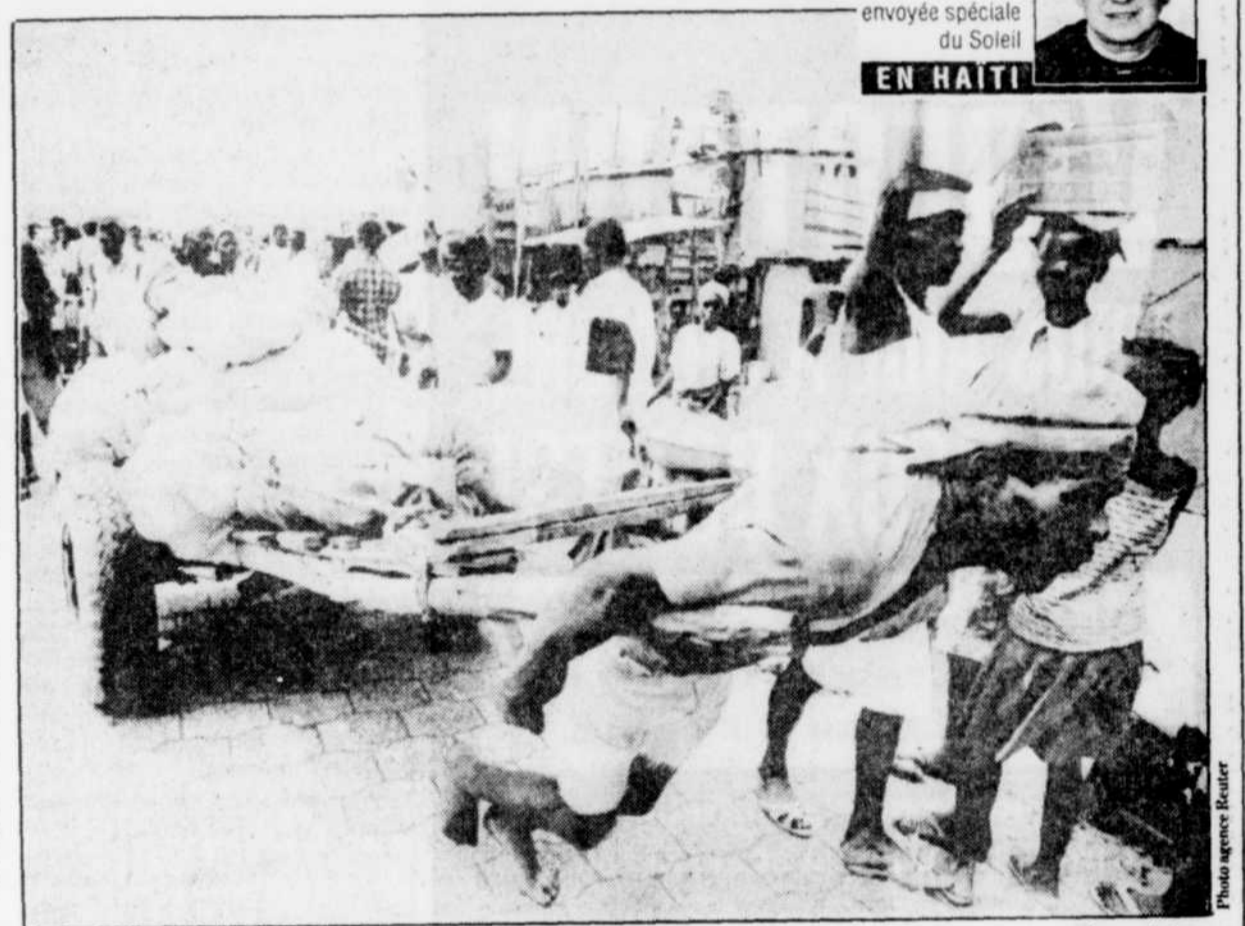
« Je ne parle pas de politique parce que je ne veux pas mourir, dit Josue. Moi, je n'ai pas peur parce que je suis déjà malheureux. Je suis orphelin. Je n'ai pas de maison. Je couche entre deux bouches d'égoût — ça vous ferait pleurer de voir ça — et je dors pareil ».

Son copain se frappe la poitrine. « Le 30 septembre (coup d'État contre Aristide en 91), c'est un cauchemar ! Des types, le visage dissimulé sous une cagoule, sont venus et ont tiré dans la rue. Je me suis caché au cimetière, dans une fosse. Faut que Titid revienne. On dit qu'il est fou, mais beaucoup d'Haïtiens sont fous ».

Haïti bouillonne d'histoires. Parfois contradictoires au point de ne plus savoir qui croire. Mais rares sont les Haïtiens en ces jours de grande tourmente qui osent se prononcer ouvertement pour le père Aristide. « On ne donne pas son opinion, sinon on va vous tuer », dit Abber à Ti-Goave.

La route qui mène à ce village de 2 000 habitants situé à 70 km au sud de Port-au-Prince, est toute crevassée et jalonnée de trous, un vrai piège pour les vieilles guimbardeuses qui zigzaguent et halètent à travers les obstacles.

La sortie de Port-au-Prince se fait dans une fange incommode où fruits et légumes voisinent avec les ordures sur les trottoirs



Sur les places publiques de Port-au-Prince, comme dans ce marché, il faut éviter de discuter de certains thèmes. « Je ne parle pas de politique parce que je ne veux pas mourir », a-t-on expliqué à notre journaliste.

défoncés. Mais dès Gressier, la nature reprend ses droits, une nature aussi riche et luxuriante que sont pauvres les Haïtiens installés de chaque côté du chemin de Jérémie.

« Ici, à Ti-Goave, les gens sont stressés, dit un petit homme dont les yeux épiant sans cesse à gauche et à droite. Il y a des chefs de section ces « attachés » des militaires. Deux lavalassiens ont été tués le jour de la grève générale décrétée par le FRAPH (Front pour l'avancement et le progrès en Haïti). Un militaire aussi a été assassiné dans le port ».

Le SOLEIL est tombé sur trois

de ces « attachés » au quai de Ti-Goave où des navires déchargent leur marchandise. Trois qui avaient le physique de l'emploi. L'un portait en outre la lunette noire des macoutes qui masque complètement le regard. Interdiction d'avancer ! Ordre obéi sur-le-champ, même sans la menace des M-16 négligemment appuyés contre les chaisses.

« On ne peut plus être Haïtien ici, gémit un quidam. Haïti, aujourd'hui, ce sont deux clans. Il faut être ou macoute ou lavalassien. Moi, je ne suis ni pour ni contre personne. Tout ce que je demande, c'est de manger et de vivre ».

Sur sa bicyclette, Joseph Loujance ne craint pas, lui, de dire son nom. « Ce dont a besoin ce pays, c'est d'un lavage de conscience en règle, dit le jeune enseignant qui poursuit des études en économie. Le problème d'Haïti ne concerne ni Aristide ni Cédras. Le pays a besoin de stabilité politique, de sécurité pour avancer. Ce que nous voulons, nous Haïtiens, c'est une vie décente, un toit, de la nourriture, la liberté d'aller et venir à notre guise. Nous voulons vivre comme des hommes dignes de ce nom. Y a bien longtemps qu'on lutte ».

Joseph regrette l'insécurité dans laquelle étouffent les Haïtiens même si, dans son patelin, les coups de feu, il affirme ne pas en entendre. « Tout le monde est en droit d'avoir peur des militaires, dit-il. Mais moi, ce n'est pas pour ma peau que j'ai peur. J'ai peur pour l'avenir du pays. Je ne sais pas comment Haïti va se sortir du trou ».

« Un pays bluff ? » « Tout le monde ment ici », entend-on souvent. L'armée bluffe, la police bluffe, Aristide bluffe, le peuple bluffe, Washington bluffe, la communauté internationale bluffe, la crise est une immense partie de poker où les cartes ne se jouent pas toutes à Haïti. Le danger, c'est que la mise est grosse. Hier matin, un destroyer américain mouillait dans la baie de Port-au-Prince. À la vue de tout le monde. C'était la première fois qu'un bâtiment du blocus s'approchait à ce point de la côte. Bluff ?

Drogue: facteur occulte de crise

PORT-AU-PRINCE (Reuter) — Alors que la société haïtienne s'enfonçait dans la misère, des officiers vivent dans de luxueuses maisons et passent leurs vacances en Europe.

Pour certains diplomates et observateurs, il ne fait aucun doute que ce train de vie est financé par l'argent de la drogue.

Même les simples soldats, qui gagnent à peine l'équivalent de 50 \$ par mois, sont soupçonnés d'arrondir leur solde en protégeant les cargaisons de cocaïne colombienne expédiées aux États-Unis, le plus souvent par le cartel de Cali.

Dans ce contexte, l'argent de la drogue joue un rôle non négligeable dans la crise opposant le gouvernement pro-démocratique aux militaires, peu pressés de quitter le pouvoir.

Le président renversé Jean-Bertrand Aristide, dont le retour est prévu le 30 octobre, dans le cadre d'un accord conclu sous l'égide des Nations unies, souhaite assainir l'armée et débarrasser le pays de la drogue.

Des responsables américains estiment qu'au moins une tonne de cocaïne transite chaque mois par Haïti, situé à mi-chemin entre la Colombie et les États-Unis. Vacances en Europe

« Dans mon pays, un salaire de colonel ne suffirait jamais pour quelque chose de semblable », s'exclamait récemment un diplomate occidental en désignant la splendide demeure construite par un colonel haïtien

dans un quartier huppé.

Nombre d'officiers qui, autrefois, aimaient se montrer au volant de leur Mercedes, l'ont troquée contre de coûteux 4x4 pour braver les nids-de-poule de plus en plus fréquents sur des routes restées sans entretien depuis le coup d'État, il y a deux ans.

Certains officiers disposent de maisons de vacances en Espagne et dans d'autres pays européens et, chaque semaine, des militaires se pressent en grand nombre dans les casinos et les luxueux restaurants français de Petionville.

Les autorités américaines partagent avec les officiers haïtiens les informations sur les cargaisons de drogue et les militaires haïtiens saisissent une dizaine de kilos de cocaïne par semaine, note le responsable américain.



Stock 31670

METRO 93 BERLINE 5 portes

TRANSMISSION AUTOMATIQUE

LOCATION GM 36 mois

246\$** par mois

ou ACHAT

8399\$*

* Remise GM incluse. Taxe et transport en sus. ** Aucun comptant. Transport et préparation inclus. Taxes en sus. Dépôt de 300 \$ remboursable. Kilométrage limité à 72 000 km. Renseignez-vous!

Ne cherchez plus



2145, boul. Charest Ouest, Québec 688-1212



Plus de garde du corps, ni chauffeur, ni personnel politique Plusieurs ministres conservateurs exposés à un réveil plutôt brutal

QUÉBEC (PC) — À une époque où toute la classe politique est discréditée dans l'opinion, certains réveils seront quand même douloureux, demain, quand des ministres réaliseront soudainement qu'ils viennent de perdre leur garde du corps, leur chauffeur et leur personnel politique, toujours empressés de répondre à leurs moindres besoins.

Au Québec, des conservateurs haut placés comme Jean Charest (vice-premier ministre), Gilles Loiseleur (Finances) et Pierre Blais (Justice) connaîtront aujourd'hui, à l'exemple de plusieurs de leurs collègues du reste du pays, la sanction populaire après neuf ans passés au pouvoir.

Le réveil pourrait être brutal. Battue par la vague conservatrice, qui faisait basculer le Québec dans le camp de Brian Mulroney en 1984, l'ex-ministre libérale Céline Hervieux-Payette, candidate dans Ahuntsic, pense avoir eu plus de facilité que bien de ses collègues, qui ont trouvé le retour à l'anonymat plutôt indigeste.

Car, contrairement à ce qu'on croit, la qualité de ministre ou de député connu ne se traduit pas automatiquement par des offres d'emploi automatiques, surtout en période difficile. « Nous étions six anciens ministres pour un seul poste de vice-président de SNC. J'ai été choisie, pas à cause de mon expérience politique mais de ma formation et mon cheminement professionnels », a-t-elle raconté en interview.

Pour plusieurs de ses collaborateurs qui recherchaient des postes de cadre, il aura fallu atten-



La première ministre Kim Campbell, qui risque bien d'être la grande perdante de l'élection d'aujourd'hui, n'a pas ménagé ses efforts pour encourager ses électeurs au cours des dernières heures de sa campagne, hier, comme on peut le voir ci-haut.

dre de six mois à un an pour dénicher un emploi important au privé. Tous n'ont pas eu la chance de l'ancien député Jacques Olivier, un concessionnaire automobile de la rive sud de Montréal, qui a connu beaucoup de succès ces dernières années.

« Neuf ans après avoir été battus en 1984, je connais encore de mes collègues libéraux qui sont toujours à se chercher un 'job'. Personnellement, j'ai dû en aider quelques-uns », raconte M. Olivier, qui ne retournerait pas

« pour 500 000 \$ par année à la vie publique ».

Le milieu des affaires est « particulièrement dur » pour les anciens députés ou ministres, dit-il, « parce qu'on refuse de voir dans ces anciens ministres ou députés, des compétences pour le milieu des affaires ».

Organisateur libéral tant au provincial qu'au fédéral, Jean Lefebvre a connu personnellement plusieurs députés qui ont connu le pinacle de la gloire pour retomber durement sur la planche des

vaches. « Sur les 295 députés (aux Communes), laissez-moi vous dire que pour les battus, surtout à cause de la situation actuelle de l'emploi, l'année ne sera pas facile », prédit-il.

Neuf ans après leur défaite, certains députés de 1984 ne l'ont toujours pas digérée, confirme M. Lefebvre. Surtout les députés de modeste extraction qui passent soudainement du statut de vendeur au représentant du peuple, avec toute la notoriété que cela comporte.

L'ex-ministre Sinclair Stevens avait vu juste Les conservateurs n'aiment plus le rose

VANCOUVER (PC) — Les conservateurs n'aiment plus le rose. Ça leur rappelle qu'en choisissant Kim Campbell en juin dernier, ils ont signé leur arrêt de mort.

« Notre parti est bleu et quand j'ai

La télévision propose un « gros show »

QUÉBEC — La journée des élections donne lieu aussi à un gros show télévisé. On se demande bien à quelle heure, Bernard Derome, de sa voix solennelle, lâchera la fameuse phrase « si la tendance du vote se maintient, Radio-Canada annonce l'élection d'un tel parti... ».

Seulement au réseau français de la télévision d'État, 400 personnes travailleront à travers le pays à la couverture électorale, une production qui devrait coûter environ un demi million de dollars. Dix minutes par heure, les stations régionales se détachent du réseau afin de présenter des informations plus locales.

Le réseau TVA, qui sera en ondes lui aussi à compter de 20 heures, aura des reporters pour surveiller les chefs de trois partis, Jean Chretien à Shawinigan, Lucien Bouchard à Alma et Kim Campbell à Vancouver. TVA surveillera aussi attentivement les comtés de Québec et de Sherbrooke, où se trouve le vice-premier ministre Jean Charest. Deux fois l'heure, chaque station locale pourra livrer des résultats régionaux.

Radio-Québec informera ces auditeurs sur les résultats des élections lors de blocs de dix minutes présentés à 20 h 30 et 21 h. Télévision Quatre-Saisons parlera de élections à son bulletin de nouvelles de 22 h.

vu toutes les casquettes rose de Kim Campbell sur le parquet du congrès, j'ai su qu'on venait d'arracher le coeur du parti », raconte l'ex-ministre conservateur Sinclair Stevens.

C'était le dernier jour de la course au leadership, un 13 juin, à Ottawa. Ce dimanche-là, après le premier tour de scrutin, Jim Edwards s'est rangé du côté de Kim Campbell, donnant ainsi le K.O. au Québécois Jean Charest.

Les conservateurs ont alors fait un mauvais choix ? « Sans aucun doute », affirme l'ancien ministre du Développement régional du cabinet de Brian Mulroney.

« Ce qui se passe actuellement, poursuit-il, a commencé en juin et cela pourrait causer l'effondrement du parti ».

Sinclair Stevens a été au coeur de la grosse machine bleue de Brian Mulroney. Il en fut évincé après avoir été mêlé à un scandaleux conflit d'intérêts qui mina la crédibilité du premier mandat des conservateurs.

Mais l'ex-ministre du Développement régional n'a rien perdu de son franc-parler et connaît encore très bien son parti.

Kim Campbell, dit-il, c'était le choix des bonzes du PC. Mais ces gens-là, selon l'ex-ministre, ne s'y connaissent pas vraiment en politique.

« Elle a été appuyée par des gens qui étaient capables d'organiser une convention mais incapables de mener une campagne nationale », soutient M. Stevens.

Avec Kim Campbell à sa tête, le Parti conservateur a glissé vers la gauche, s'éloignant ainsi de sa base électorale traditionnelle, notamment dans l'Ouest. La « nouvelle politique », la « politique d'inclusion », la « vérité, toute la vérité, rien que la vérité... Tout cela a étourdi les conservateurs.

« On s'est aliéné les vrais conservateurs en allant toujours plus à gauche », affirme M. Stevens. Pour moi, le rose, symbolise cela. »

Les conservateurs ont, selon lui, commis deux erreurs fatales en début de campagne. D'abord en parlant de déficit et de coupes dans les programmes sociaux.

Après neuf ans de régime minceur, les Canadiens voulaient entendre autre chose. « On leur a dit que ça avait fait mal et qu'on allait

planter le couteau encore plus profondément et de rester quand même avec nous », explique M. Stevens.

Charest écarte toute coalition éventuelle avec le Reform Party

MONTREAL (PC) — Le vice-premier ministre Jean Charest exclut toute coalition du Parti conservateur avec le Reform Party dans le seul but de retirer au Bloc québécois le statut d'Opposition officielle.

Participant hier après-midi à une émission en direct sur les ondes de la station de télé MusiquePlus, M. Charest a indiqué que ce scénario n'était pas envisagé par le PC.

« Il n'est pas question de barrer la route à la volonté démocratique exprimée par les gens, tant au Québec qu'à l'extérieur », a-t-il expliqué aux journalistes après l'émission. « Si le Bloc québécois est en position de former l'Opposition officielle, je pense qu'il ne sera pas question non plus pour nous de leur barrer la route. »

Ce qui n'exclut pas, bien sûr, les coalitions circonstancielles

dans certains dossiers. « Il va se présenter mille et une situations tant à la Chambre qu'à l'extérieur sur des sujets précis étant donné l'approche générale », a-t-il expliqué. Mais « on ne veut pas spéculer sur les divers scénarios d'après élections ».

Plus tôt pendant l'émission *Politiquement direct*, M. Charest avait refusé de « jurer », comme le lui demandait le chanteur Paul Piché, de ne pas former de coalition avec le Reform Party pour chiper au Bloc le statut d'Opposition officielle. « On n'en est pas là », a répondu M. Charest, à la grande déception du chanteur, transformé pour l'occasion en intervieweur.

En Bref

■ Audrey McLaughlin aura lutté jusqu'à la fin

WHITEHORSE (PC) — Audrey McLaughlin, courageuse jusqu'à la fin, continuait de faire campagne vigoureusement hier, autant pour sauver son propre siège que pour améliorer l'avenir national du NPD. La leader néo-démocrate a indiqué qu'elle n'avait aucun regret concernant la campagne qu'elle a menée au cours des sept dernières semaines en dépit de l'éternelle dernière place du parti dans les sondages.

■ Les financiers souhaitent un gouvernement libéral majoritaire

TORONTO (PC) — C'est aujourd'hui que les cambistes qui font monter et descendre le dollar canadien sur les marchés vont apprendre si les électeurs vont élire un gouvernement libéral majoritaire. Les joueurs de tous les marchés financiers préféreraient une victoire des conservateurs. Les marchés demeurent calmes si les libéraux remportent une majorité, disent les économistes. Mais un gouvernement minoritaire aura probablement un impact négatif à la fois sur le dollar et les titres qui ont le vent dans les voiles.

VIDÉOTRON

VOUS AIDE À JOINDRE LES DEUX BOUTS!

Obtenez jusqu'à 100%* de rabais sur l'installation du câble.

Une économie pouvant atteindre 63\$! Offre valable jusqu'au 30 octobre.

Appelez maintenant:

Québec: 847-2220
Lévis: 833-1920
Région de Lévis: 1 800 463-1855
Donnacona: 285-4748

*Certaines conditions s'appliquent. Cette offre débute le 25 octobre 1993 et se termine le 30 octobre 1993. Elle ne peut être combinée à aucune autre offre. Elle ne s'applique pas aux secteurs non câblés de Vidéotron Itée, ni aux commerces. Cette offre est conditionnelle à une approbation de crédit. L'offre n'est valide que dans les secteurs desservis par Vidéotron Itée de la division de Québec et s'adresse seulement aux nouveaux abonnés se procurant un forfait Vidéoway de 6 mois ou de 12 mois.

vidéoway

Vidéotron

POUR UN NOUVEL USAGE DE LA TÉLÉ!



Chrétien ne doute que de son élection dans son comté «Merci Mme Campbell»

SHAWINIGAN (PC) — « Merci Mme Campbell ! », a souvent dit Jean Chrétien pour expliquer, en fin de parcours, son succès au cours de cette campagne électorale, même si moins de 24 heures avant le début du scrutin, hier, le chef libéral entretenait des doutes sur sa performance dans la circonscription de Saint-Maurice.

« Je vois des résultats positifs depuis que j'ai pu parler directement aux gens. Mais peut-être que j'aurais eu besoin de deux ou trois jours de plus ici, je n'en sais rien », a-t-il confié aux journalistes.

Il a admis que la lutte était très serrée, une situation à laquelle il n'a pas été habitué durant ses 23 ans comme député de Saint-Maurice.

Au sujet de l'éventuelle victoire de son parti lors du scrutin d'aujourd'hui, il est indéniable que la leader conservatrice lui a donné des munitions de façon régulière toutefois, la préparation et l'organisation de son parti, une équipe de candidats de qualité et son expérience personnelle ont aussi fait une grosse différence.

Et qui n'a pas vu à la télévision ce fameux livre rouge qui ne quittait jamais le chef libéral ?

La gageure était grosse quand son parti a décidé de rendre public d'un seul coup, dans une véritable atmosphère de budget, tout son programme. Bien des commentateurs se demandaient comment les libéraux traverseraient la campagne sans avoir aucune nouvelle annonce à faire.

Mais le pari a fonctionné et le programme libéral est devenu une armure, voire une arme de haut calibre, obligeant les autres partis à se commettre davantage et mettant les conservateurs sur la défensive.

Jean Chrétien en est conscient et pour la première fois samedi, il l'a publiquement dit. « Nous

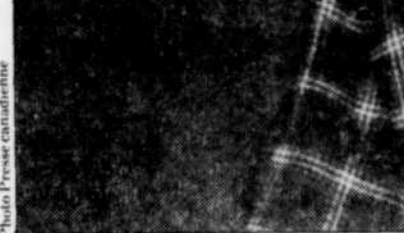
avons préparé un programme sérieux. C'est une de mes grandes fiertés parce que je m'en suis servi à tous les jours et jamais je me suis senti ridicule, comme cela peut arriver quand on répète quelque chose quotidiennement », a-t-il affirmé.

Ce programme incomplet mais cohérent a aussi permis aux libéraux d'imposer leur thème fétiche: la création d'emploi.

Campbell dans l'incertitude

De son côté, Kim Campbell n'avait aucune idée, hier, de ce que lui réserve la journée d'aujourd'hui. « Demain, ce sera une surprise pour tout le monde, une surprise que personne ne peut prédire », a déclaré la première ministre à ses organisateurs de Vancouver-Centre hier.

À quelques heures du scrutin, la première ministre a ratissé sa circonscription durant toute la journée. Elle voudrait bien répéter l'exploit de 1988, alors qu'elle arrachait la victoire avec 269 voix de majorité.



Jean Chrétien a joué au « futur premier ministre », au bras de son épouse, tout au long de la fin de semaine, tandis que Lucien Bouchard (ci-contre) rentrait dans sa circonscription, par avion, tenant son fils Simon (deux ans) dans ses bras.



Bouchard craint les transfuges...

ALMA — Selon Lucien Bouchard, le seul moyen d'empêcher le Bloc québécois de former l'Opposition officielle s'il obtient le deuxième plus grand nombre de sièges au pays, est qu'un autre parti améliore sa fiche avec des transfuges.

par PIERRE-PAUL NOREAU
LE SOLEIL

À l'issue d'une visite à son organisation de comté hier, le chef souverainiste a totalement rejeté le scénario de la coalition pour priver le Bloc des pouvoirs supplémentaires que lui conférerait une éventuelle deuxième place au pays ce soir.

« La loi c'est le nombre, a-t-il

soutenu. Aucune coalition ne serait légale. Vous pouvez passer par une coalition pour former le gouvernement, mais vous ne pouvez le faire pour former l'Opposition officielle. » Les recherches faites tant au Québec qu'ailleurs au Canada accablent à son avis l'affirmation que la tradition a force de loi et ne pourrait être contournée. D'ailleurs Mme Campbell se dissocie elle-même

aujourd'hui de cette avenue, a-t-il noté.

La possibilité théorique existe cependant que deux partis acceptent de se fusionner pour grossir le nombre total de l'un des deux. Mais, dans le cas présent, ça voudrait dire, explique M. Bouchard, que la fusion du Reform party et du Parti conservateur entraînerait la disparition de l'une des deux formations. Cette hypothèse est fort peu vraisemblable à ses yeux.

Reste l'hypothèse des transfuges. Des conservateurs élus pourraient par exemple choisir de

rallier le Reform party afin d'empêcher le Bloc d'accaparer les pouvoirs supplémentaires dévolus à l'Opposition officielle. Le député de Lac-Saint-Jean n'a toutefois pas accepté de discuter cette option, admettant simplement qu'elle pourrait permettre de modifier des résultats à l'avantage du Bloc québécois.

Par ailleurs, M. Bouchard a profité de la présence des médias autour de lui en cette fin de campagne pour exhorter les Québécois à voter massivement. Il souhaite que le taux moyen de participation aux élections provinciales qui est de 77 %, soit atteint, ce taux étant supérieur de quelques points à la moyenne au fédéral.

M. Bouchard a enfin commenté hier le spectacle de Madonna auquel il avait assisté la veille en compagnie de son épouse, Audrey, qui est, a-t-il précisé, la véritable fan de la chanteuse.

Lucien Bouchard soutient que cette sortie n'avait pas été programmée pour lui donner une meilleure image auprès de la clientèle des jeunes. « Les jeunes, il faut les amener voter. Et je pense que ce n'est pas mauvais d'être avec les jeunes la veille d'une élection de toute façon. Ce n'était pas voulu comme ça, mais ce n'est pas mauvais », a-t-il conclu arborant un large sourire.

... et Manning souhaite un gouvernement minoritaire

CALGARY (PC) — Le chef du Reform Party a terminé hier sa campagne électorale devant une foule enthousiaste de 5000 spectateurs réunis au Stampede de Calgary, où il a demandé aux Canadiens d'élire un gouvernement minoritaire « responsable » à Ottawa, avec le Reform dans l'opposition officielle, plutôt que donner « un chèque en blanc » à un gouvernement majoritaire libéral.

M. Manning a refusé de dire s'il s'opposerait à ce que le Bloc forme l'opposition officielle, disant que la partie n'était pas encore terminée et qu'il espérait encore remporter plus de sièges que le Bloc aux Communes.

Mais il a ajouté: « Ce serait assez difficile pour le Canada d'ex-

pliquer à la communauté internationale que nous sommes un État fédéral mais que le parti qui est dans l'Opposition ou qui détient la balance du pouvoir est séparatiste ».

D'autre part, si le Reform Party devient l'opposition officielle, il promet d'agir différemment de

l'opposition traditionnelle qui consiste à dénoncer tout ce que le gouvernement propose, a dit hier M. Manning, après un discours à Kelowna, en Colombie-Britannique, où il a attiré plus de 2000 personnes.

Pendant que le Québec devise sur l'arrivée d'un parti souverainiste à Ottawa, la Canada anglais aura les yeux braqués sur l'Ouest canadien jusqu'à très tard ce soir, pour connaître l'ampleur du succès électoral du RP.

Loto-Québec		RÉSULTATS	
6/49		Photo-Québec	
Tirage du 93-10-23		GAGNANTS	LOTS
3 22 31 32 33 39		6/6	1 15 000 000,00 \$
Numéro complémentaire: 5		5/6+	15 131 390,00 \$
		5/6	739 2 133,50 \$
		4/6	43 217 69,90 \$
		3/6	837 668 10,00 \$
		Ventes totales:	47 812 624,00 \$
		Prochain gros lot (approx.):	2500 000,00 \$
		Prochain tirage:	93-10-27
Extra.		Panco	
NUMÉROS	LOTS	Tirage du 93-10-24	
725049	100 000 \$	2	3
25049	1 000 \$	13	16
5049	250 \$	18	39
Tirage du 93-10-23		45	48
049	50 \$	51	53
49	10 \$	57	60
9	2 \$	64	65
		Prochain tirage:	93-10-25

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encasement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de départé cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

AUTO et CAMION

SYSTÈME ÉLECTRIQUE MISE AU POINT INJECTION ÉLECTRONIQUE

Chez **Jac-Sil** (1977) INC. **TECHNICIEN EXPERT À VOTRE SERVICE**

1465, avenue Chauveau, Québec (Québec), G2K 1A3 (418) 626-4409

Une exclusivité pour la montagne à la Vie Sportive

Garanti 3 ans Imperméable Respire • Lavable Durable

La Vie Sportive a sélectionné ce parka de la collection "Outech" fabriqué par l'un des meilleurs manufacturiers de chez nous pour nos conditions nordiques extrêmes.

- Parka 3/4 en **Dermoflex**
- Coutures scellées
- Idéal pour le système multicouche
- Doublure amovible en tissu Polaire
- Capuchon détachable

369\$ Parka et doublure

la Vie Sportive

700, rue Bouvier, Québec • 623-8368
Ouvert les dimanches de midi à 17h.

SAINTE-FOY Lallier Ste-Foy 687-2525	CHARLESBOURG Charlesbourg Automobiles 623-9843	SAINTE-FOY Ste-Foy Toyota 658-1340	BEAUPORT Garage Beauport (1984) 663-7054	CHARLESBOURG Vulcanisation Cloutier 849-3784	SILLERY Centre de Service Sillery 683-9105
--	---	---	---	---	---

CHAUSSERIEZ-VOUS CECI POUR AFFRONT L'HIVER?

Et parce que nous ne croyons pas qu'un pneu quatre-saisons peut vous procurer toute la sécurité nécessaire pour affronter l'hiver et ses imprévus, nous fabriquons depuis plus de 50 ans des pneus d'hiver selon une technologie unique au monde et conçus pour faire face aux pires conditions qui soient. Alors si votre sécurité et celle de vos proches vous tiennent vraiment à cœur, demandez à votre spécialiste de vous poser des pneus NOKIA cet hiver. Après tout, être bien chaussé reste la seule façon de contraindre la grippe.

PNEUS NOKIA
LE SAVOIR-FAIRE FINLANDAIS

SERVICE DE PNEUS MICHAUD
533, 1re Avenue, Québec
529-1791
Heures complémentaires les samedis de 8 h à 12 h, du 16 octobre au 27 novembre 1993

NOUS NON PLUS!

ELECTIONS '93

Tous les candidats au Québec

Abol - Parti abolitionniste
BQ - Bloc québécois
Can - Canada Party
CHP - Parti de l'Héritage chrétien
PV - Parti vert
Ind - Indépendant
Lib - Parti libéral
Lre - Libéraliste
ML - Marxiste-léniniste
Nat - Parti national
LN - Parti de la loi naturelle
NPD - Nouveau Parti démocratique
PRC - Parti de la république du Canada
PC - Parti conservateur
Ref - Parti réformiste

En caractères gras italiques, le parti gagnant avec la majorité obtenue au dernier scrutin ou à la suite d'une élection complémentaire.

1- Abitibi

(PC 12 093)

- Lucie Blais (Lib)
- Louise Cloutier (NPD)
- Bernard Deshaies (BQ)
- x-Guy St-Julien (PC)

2- Ahuntsic

(PC 692)

- Haytoug Chamlian (Ind)
- Michel Daviault (BQ)
- C. Deland-Gervais (PRC)
- Rolando Fusco (Abol)
- Céline Hervieux-Payette (Lib)
- Marc Lacroix (LN)
- x-Nicole Roy-Arcelin (PC)
- René Samson (NPD)

3- Anjou-Rivière-des-Prairies

(PC 10 030)

- Normand Biron (Lib)
- x-Jean Corbeil (PC)
- Zamba Mandala (NPD)
- Frantz-Albert Mitton (PRC)
- Roger Pomerleau (BQ)
- Gilles Raymond (LN)

4- Argenteuil-Papineau

(PC 11 988)

- x-Lise Bourgault (PC)
- Jacques Desforages (Lib)
- Jean G. Drapeau (NPD)
- Maurice Dumas (BQ)

5- Beauce

(PC 22 571)

- Gilles Bernier (Ind)
- Jeanne Bourque (PC)
- Jean-Guy Breton (BQ)
- Pierre Gravel (Lib)
- Tom Voulooumanos (NPD)

6- Beauharnois-Salaberry

(PC 15 798)

- Marc Dubuc (NPD)
- Linda Julien (Lib)
- Laurent Lavigne (BQ)
- Marie-Andrée McSween (PC)

7- Beauport-Montmorency-Orl.

(PC 19 000)

- Doris Dawson-Bernard (Lib)
- x-Charles DeBlois (PC)
- Suzanne Fortin (NPD)
- Jean-René Guernon (PV)
- Michel Guimond (BQ)
- Micheline Loignon (Abol)
- Gilles Rochette (LN)

8- Bellechasse

(PC 16 501)

- x-Pierre Blais (PC)
- François Langlois (BQ)
- Robert Leclerc (NPD)
- Éric Lemieux (Lib)

9- Berthier-Montcalm

(PC 15 746)

- Madeleine Bélanger (Lib)
- Michel Bellehumeur (BQ)
- Réal Croteau (LN)
- Jean-Pierre de Billy (NPD)
- Laurent Harvey (Nat)
- Réal Naud (PC)

10- Blainville-Deux-Montagnes

(PC 27 023)

- Pierre Brien (Lib)
- Richard Kendall (Lre)
- x-Monique Landry (PC)
- Linda Legare-St-Cyr (LN)
- Paul Mercier (BQ)
- Gisèle Ray (PRC)
- Jean-Paul Rioux (NPD)

11- Bonaventure-Iles-de-la-Mad.

(PC 6195)

- Patrick Gagnon (Lib)
- x-Darryl L. Gray (PC)
- Germaine Poirier (NPD)
- Michel Saint-Pierre (BQ)

12- Bourassa

(PC 820)

- Denis Coderre (Lib)
- Miville Couture (LN)
- x-Marie Gibeau (PC)
- Lucien Lapointe (Abol)
- Raymond Laurent (NPD)
- Oswaldo Nunez (BQ)
- Harold Anthony Quesnel (PRC)

13- Brome-Missisquoi

(PC 8807)

- Yves Décarie (LN)
- Sean Hutchinson (NPD)
- Joan Kouri (Lib)
- Gaston Pélouquin (BQ)
- Jean-Guy Pélouquin (Abol)
- Edmond Séguin (Nat)
- Gary Vincelette (PC)
- Francine Wrightman (Ind)

14- Chambly

(NPD 19 998)

- François Côté (NPD)
- Ghislain Lebel (BQ)
- Marcel Marjot (PRC)
- Hélène Tremblay (PC)
- Jean-Claude Villiard (Lib)

15- Champlain

(PC 20 996)

- x-Michel Champagne (PC)
- André De Billy (NPD)
- Réjean Lefebvre (BQ)
- Michel Veillette (Lib)

16- Charlesbourg

(PC 19 822)

- Michel Audy (LN)
- Jean-Marc Jacob (BQ)
- Gaston Juneau (NPD)
- Nelson Lejeune (Abol)
- Michel Renaud (Lib)
- x-Monique Tardif (PC)

17- Charlevoix

(PC 27 736)

- Gérard Asselin (BQ)
- Audrey Carpentier (NPD)
- André Desgagnés (Lib)
- Gérard Guy (PC)

18- Châteauguay

(PC 6017)

- Stéphane Beauregard (PRC)
- Maurice Godin (BQ)
- x-Ricardo Lopez (PC)
- Luc Proulx (NPD)
- Kimon Valaskakis (Lib)

19- Chicoutimi

(PC 22 652)

- Gilbert Fillion (BQ)
- Georges Frenette (Lib)
- x-André Harvey (PC)
- Christine Moore (NPD)

20- Drummond

(PC 8323)

- Ferdinand Berner (NPD)
- Bernard Boudreau (Lib)
- x-Jean-Guy Guibault (PC)
- Pauline Picard (BQ)

21- Frontenac

(PC 18 894)

- Joseph Bowman (NPD)
- Jean-Guy Chrétien (BQ)
- Jean-René Guernon (PV)
- Jean-Guy Jam (Lib)
- Jean-Claude Nadeau (PC)
- Jean C. Turmel (Abol)

22- Gaspé

(PC 6390)

- Yvan Bernier (BQ)
- Michel Limoges (PV)
- x-Charles-Eugène Marin (PC)
- Delton Sams (Lib)
- Eric Steedman (NPD)

23- Gatineau-La Lièvre

(Lib 2122)

- x-Mark Assad (Lib)
- Danièle Bélair (LN)
- Jérôme Falardeau (PC)
- Jules Fournier (BQ)
- Elizabeth Holden (NPD)
- Nicole Leblanc (ML)

24- Hull-Aylmer

(Lib 8369)

- Françine Bourque (NPD)
- Tony Cannavino (Ind)
- Pierre Chenier (PC)
- Linda Dubois (Abol)
- George Halpern (PV)
- Marcel Massé (Lib)
- Robert Mayer (LN)
- x-Gilles Rocheleau (BQ)
- Françoise Roy (ML)

25- Hochelaga-Maisonneuve

(PC 2078)

- Steve Belanger (PRC)

Les comtés des chefs



VANCOUVER-CENTRE

(PC 269)

- Scott Adams (Ind)
- Tunya Audain (Lre)
- Betty Baxter (NPD)
- Lucille Boikoff (PRC)
- Kim Campbell (PC)
- John Cowhig (NL)
- Thorsten Ewald (Nat)
- Hedy Fry (Lib)



67- ST-AUBURNE

(PC 6278)

- Jean Chrétien (Lib)
- Pauline Daneault (PC)



30- LAC-SAINT-JEAN

(PC 16 764)

- Lucien Bouchard (BQ)
- Denise Falardeau (PC)
- Noël Girard (Lib)
- Marie D. Jalbert (NPD)



YUKON

(NDP 2070)

- Don Branigan (Lib)
- Geoffrey Capp (PHC)
- Al Kapty (PC)
- Audrey McLaughlin (NPD)
- Robert Olson (LN)
- A. B. Tompkins (Ref)

CALGARY SOUTHWEST

(PC 32 081)



- Ida Bugmann (LN)
- Sol Candel (PV)
- Miel Gabriel (Ind)
- Preston Manning (Ref)
- Darrell Rankin (Ind)
- Bill Richards (Lib)
- Catherine Rose (NPD)
- Lea Russell (Nat)
- Bobbie Sparrow (PC)

Christine Dandenault (ML)

- x-Allan Koury (PC)
- Richard Lauzon (LN)
- Jules Léger (Lib)
- Réal Ménard (BQ)
- Paul Vachon (NPD)

26- Joliette

(PC 15 335)

- Gilles De Chantal (NPD)
- x-Gaby Larrivière (PC)
- René Laurin (BQ)
- Réjean Lefebvre (Lib)
- Gilles Roy (LN)

27- Jonquières

(PC 14 497)

- Karl Bélanger (NPD)
- x-Jean-Pierre Blackburn (PC)
- André Caron (BQ)
- Normand Dufour (LN)
- Gilles Savard (Lib)

28- Kamouraska-Rivière-du-Loup

(PC 10 035)

- Hélène Bois (NPD)
- Paul Crête (BQ)
- Pierre-Paul Malenfant (Ind)
- x-André Plourde (PC)
- Maurice Tremblay (Lib)

29- Lachine-Lac-St-Louis

(PC 734)

- Guy Amyot (BQ)
- Ronald Bessette (LN)
- Claude Brosseau (PRC)
- Nick Di Tomaso (PC)
- Clifford Lincoln (Lib)
- Michael Robinson (Abol)
- Bill Shaw (Ind)
- Val Udvarhelyi (NPD)
- Jim Wiebe (Lre)

31- LaSalle-Émard

(Lib 1415)

- George Amarica (LN)
- Richard Belzile (NPD)
- Giampaolo Carli (PRC)
- Éric Cimon (BQ)
- x-Paul Martin (Lib)
- Johanne Senecal (PC)
- Thérèse Turmel (Abol)

32- La Prairie

(PC 11 337)

- Mohamed Akoum (NPD)
- Richard Belzile (BQ)
- Alain Gauthier (PRC)
- x-Fernand Jourdenais (PC)
- Pierre Montpeit (LN)
- Jacques Saada (Lib)

33- Laurentides

(PC 15 248)

- Monique Guay (BQ)
- Gilles Gervais (PRC)
- Patricia Houle (NPD)
- Michelle Tisseyre (Lib)
- x-Jacques Vien (PC)

34- Laurier-Ste-Marie

(Ind 12 006)

- Pierre Bergeron (LN)
- Sophie Brassard (PRC)
- Normand Chouinard (ML)
- Robert Desbiens (Lib)
- x-Gilles Duceppe (BQ)
- Michel Dugré (Ind)
- Alain Gravel (NPD)
- Yvan Routhier (PC)
- John Tromp (PV)

35- Laval-Centre

(PC 13 029)

- M. Dalphond-Guiral (BQ)
- Joe De Santis (Nat)
- Michel Destroismaisons (PRC)
- Yvon Dodier (LN)
- Bruno Fortier (PC)
- Guymond Fortin (Lib)
- Émilien Martel (Abol)
- Atsun Quresi (NPD)

36- Laval-Est

(PC 20 819)

- Denise Beaubien (Abol)

Denis Cauchon (LN)

- Maud Debien (BQ)
- x-Vincent Della Noce (PC)
- Raymonde Folco (Lib)
- Stéphane Houle (NPD)
- Françoise Lépine (PRC)

37- Laval-Ouest

(PC 8039)

- John Ajemian (PRC)
- Rick Blatter (Lre)
- Michel Dupuy (Lib)
- Eddy Gagné (LN)
- Michel Leduc (BQ)
- Earl Wertheimer (Lre)
- x-Guy Ricard (PC)
- Marcella T.-Provencher (NPD)
- Georges Vaudrin (Abol)

38- Lévis

(PC 20 671)

- Carole Carrier (Abol)
- Antoine Dubé (BQ)
- Jean-Marc Gagnon (Lib)
- Serge Léveillé (PC)
- Marie-France Renaud (NPD)

39- Longueuil

(PC 16 726)

- Guy Chartrand (Lib)
- x-Nic Leblanc (BQ)
- Richard Ledoux (PC)
- Dany Lépine (PC)
- Sergio Martinez (NPD)

40- Lotbinière

(PC 11 518)

- Jean Landry (BQ)
- Jacques Le Sieur (PC)
- Michael Provencher (Lib)
- André-Pierre Robitaille (NPD)

41- Louis-Hébert

(PC 21 860)

- Karl Adomeit (NPD)
- Jacques Brochu (PRC)
- Margo Brousseau (Lib)
- x-Suzanne Duplessis (PC)
- Raymond Guimond (Abol)
- Michel Nadeau (LN)
- Philippe Paré (BQ)

42- Manicouagan

(PC 10 771)

- Éric Hébert (NPD)
- x-Charles Langlois (PC)
- Rita Lavoie (Lib)
- Bernard St-Laurent (BQ)

43- Matapédia-Matane

(PC 4378)

- René Canuel (BQ)
- Maurice Gauthier (Lib)
- Pierre Gauthier (LN)
- x-Jean-Luc Joncas (PC)
- Robert McKoy (NPD)

44- Mégantic-Compton-Stanstead

(PC 11 680)

- Jacqueline Benoît (LN)
- Maurice Bernier (BQ)
- Marco Bissonnette (Abol)
- Gilles Goddard (PC)
- Eugene Naylor (Lib)
- Martine Simard (NPD)
- James Stewart (Nat)

45- Mercier

(PC 17 862)

- William John Apostol (Abol)
- Pierre Aylwin (PRC)
- Guy D'Amours (NPD)
- Carole Jacques (Ind)
- Gérald Lacoste (PC)
- Christiane Gagnon (BQ)
- Magda Tadros (Lib)

46- Mount Royal

(Lib 12 753)

- Neil Drabkin (PC)
- Georges Duchesnay (PRC)
- Guillaume Dumas (BQ)
- x-Sheila Finestone (Lib)
- Kurtis Law (Nat)
- Ken Matthews (LN)

Harry Polansky (Ind)

- Marie Vienneau (Abol)
- Michael Werbowksi (NPD)

47- Notre-Dame-de-Grâce

(Lib 11 226)

- x-Warren Allmand (Lib)
- Shirley Demaine (Nat)
- Don Donderi (Ind)
- Gilbert Ouellet (BQ)
- John Philips (Ind)
- Maeve Quaid (PC)
- Alexander Shiroka (PRC)
- Bruce Toombs (NPD)
- Earl Wertheimer (Lre)
- Michael E. Wilson (LN)
- Michael Windeyer (Abol)

48- Outremont

(PC 1702)

- Daniel Bergeron (LN)
- Martin Cauchon (Lib)
- Sylvain Coulombe (Abol)
- Jean-Louis Hervault (BQ)
- x-Jean-Pierre Hogue (PC)
- Catherine Kallos (NPD)
- Mamunor Rashid (PRC)
- Michel Rocheleau (ML)

49- Papineau-St-Michel

(Lib 5028)

- André Beaudoin (LN)
- Daniel Boucher (BQ)
- Gisèle Charlebois (N

LE MONDE



Cette parente d'une victime de l'attentat de l'IRA à Belfast, samedi, affichait sa douleur, hier. « Je les hais pour ce qu'ils ont fait », hurle Gina Murray, mère d'une fillette de 13 ans, tuée au moment de la déflagration. « Ils ont ruiné ma vie... »

Fin des espoirs de paix en Ulster

BELFAST (Reuter, AFP) — L'attentat de l'Irish Republican Army (IRA) qui a fait dix morts à Belfast, samedi, sape les efforts de paix en Irlande du Nord et renforce la détermination de John Major à refuser tout dialogue avec le groupe républicain tant que dure la violence.

Entre-temps, une « forte explosion » revendiquée par l'IRA mais n'ayant pas fait de victimes s'est produite, hier soir, à endommagé hier une voie de chemin de fer à la gare de Reading à l'ouest de Londres.

Des artificiers de l'armée ont d'autre part désamorcé une autre bombe dans les toilettes pour hommes de la même gare, important noeud ferroviaire, ainsi qu'une autre à Basingstoke, une ville des environs. Les services ferroviaires du sud de l'Angleterre ont été plongés dans le chaos.

« On ne peut pas atteindre un objectif politique en posant des bombes. Ce n'est pas possible », a dit le premier ministre britannique au lendemain de l'attentat qui a frappé le quartier commerçant de Shankill Road, faisant 10 morts et 59 blessés et qui a mis Belfast en état de choc.

L'explosion, qui visait un des bureaux de l'Ulster Defence Association (UDA), groupe clandestin protestant, fait craindre une reprise du cycle de la violence en Irlande du Nord.

Les extrémistes protestants ont déclaré que l'IRA « paierait ce crime très cher ». En l'espace de trois heures, trois hommes ont été blessés par balles dans une série d'agressions.

Les habitants de Belfast attendent désormais avec anxiété les funérailles des victimes de l'attentat qui pourraient donner lieu, cette semaine à de nouvelles violences.

Des centaines de soldats et de policiers ont été déployés en renfort dans la province. La police a demandé aux catholiques d'être sur leur garde en se rendant à l'église, hier, et de rentrer chez eux le plus rapidement possible après la messe.

L'IRA, qui signe son attentat le plus sanglant en Irlande du Nord depuis celui d'Enniskillen qui avait fait 11 morts, en novembre 1987, a reconnu que les choses avaient « tragiquement mal tourné ». La bombe qui visait « spécifiquement » une milice loyaliste, a dit l'IRA, a explosé prématurément, ce qui a empêché l'évacuation du quartier.

La police a précisé qu'un des

poseurs de bombe, Thomas Begley, avait été tué dans l'attentat et un deuxième grièvement blessé. Un troisième homme a pu s'enfuir en voiture.

Une paix compromise

Le nationaliste modéré John Hume, qui a mené des pourparlers de paix avec Gerry Adams, président du Sinn Féin, a lancé un appel à la poursuite des discussions.

Pour le ministre chargé des affaires politiques en Irlande du Nord, Michael Ancram, l'attentat est une « insulte de l'IRA à toute discussion de paix ».

Par « respect pour Belfast », le

ministre irlandais des Affaires étrangères, Dick Spring, a reporté un entretien qu'il devait avoir mercredi dans cette ville avec le ministre britannique chargé de l'Irlande du Nord, Patrick Mayew.

Après 20 ans d'administration directe, Londres souhaite que catholiques et protestants se partagent le pouvoir en Irlande du Nord.

John Major devrait rencontrer son homologue irlandais Albert Reynolds, lors du sommet européen de vendredi, à Bruxelles, pour tenter de renouer la négociation en vue de mettre fin aux violences qui ont fait plus de 3000 morts en 25 ans.

PORTE OUVERTE AU CLUB DOS JEUDI 28 OCTOBRE

GRATUIT

ATELIERS POUR TOUS

durée	durée	durée
OS/2 par Paul Naud, IBM Canada MIDI - Initiation Vidéo - VideoBlaster/Watch TV Mac - Painter+Tablette graphique 11h30 - 13h00	1h00	13h00
Sauvegarde de données par J.M. Laliberté, 3M Canada WordPerfect 6.0 Windows par Ann Roy, WordPerfect Corp. 10h30 - 11h30	1/2h	14h00
Master Track Pro Les tirages vidéo domestique Photoshop 11h30 - 13h00	1h00	14h30
-Mobile Office- par D. Tanguay, Arrow Canada 11h30 - 13h00	1/2h	15h30
Digidesign Animation 3D Communication modem/Fax/Mac 11h00	1h00	16h00
Correcteur 101 par S. Gauvin, Machina Sapiens WordPerfect Informis par Ann Roy, WordPerfect Corp. 16h30 - 17h30	1/2h	17h00
Multimédia simplifiée VideoToaster (montage vidéo prof.) Illustrator 5.0 11h00	1h00	17h30
Correcteur 101 Sauvegarde de données par J.M. Laliberté, 3M Canada 1/2h	1/2h	18h00

Choisissez les ateliers qui vous intéressent et réservez votre place. Inscription obligatoire/nombre de place limité

club DOS
Le super centre de l'informatique

TÉL. 1-418-877-5888
OU 1-800-463-5285
FAX 1-418-877-3846
7710 Bd Hamel Ouest
Ste-Foy, Qc, G2G 2J5

L'offre prend fin le 2 novembre 93

TEMPO TOPAZ

3,9% de taux de financement pour 48 mois* sur toutes les Tempo et Topaz incluant l'ÉDITION MAX.



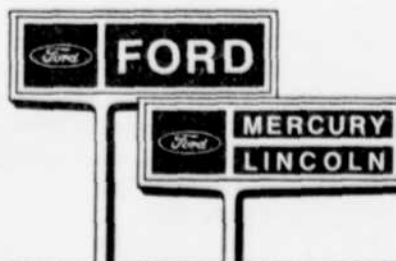
36 GARANTIE
60 SANS FRANCHISE

Chez vos concessionnaires Ford et Mercury du Québec

PROGRAMME POUR DIPLOMÉS - CERTIFICAT RABAIS DE 750 \$ VALABLE POUR TOUS LES MODÈLES NEUFS DE VOITURES ET DE CAMIONNETTES FORD ET MERCURY. VOYEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE POUR TOUTES LES DÉTAILS.

ENCORE PLUS POUR VOUS!

*SUR APPROBATION DE CRÉDIT. LE TAUX DE FINANCEMENT EST DE 3,9% POUR UN TERME MAXIMAL DE 48 MOIS. EXEMPLE: POUR UN PRÊT DE 10 000 \$ À UN TAUX ANNUEL DE 3,9%, LES MENSUALITÉS S'ÉLEVENT À 225,34 \$. CÔÛT DE L'EMPRUNT: 466,82 \$. TOTAL À REMBOURSER: 10 804,5 \$. OFFRE VALABLE POUR LES TEMPO ET TOPAZ 1994 SEULES ET D'ANNÉES PRÉCÉDENTES. CETTE OFFRE NE PEUT ÊTRE COMBINÉE AVEC AUCUNE AUTRE OFFRE. UN ACOMPTÉ PEUT ÊTRE EXIGÉ. CERTAINES EXCEPTIONS S'APPLIQUENT À LA GARANTIE PARE-CHOC À PARE-CHOC. VOYEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE POUR LES DÉTAILS.



Le Challenge Bell du 30 octobre au 7 novembre au Club Avantage

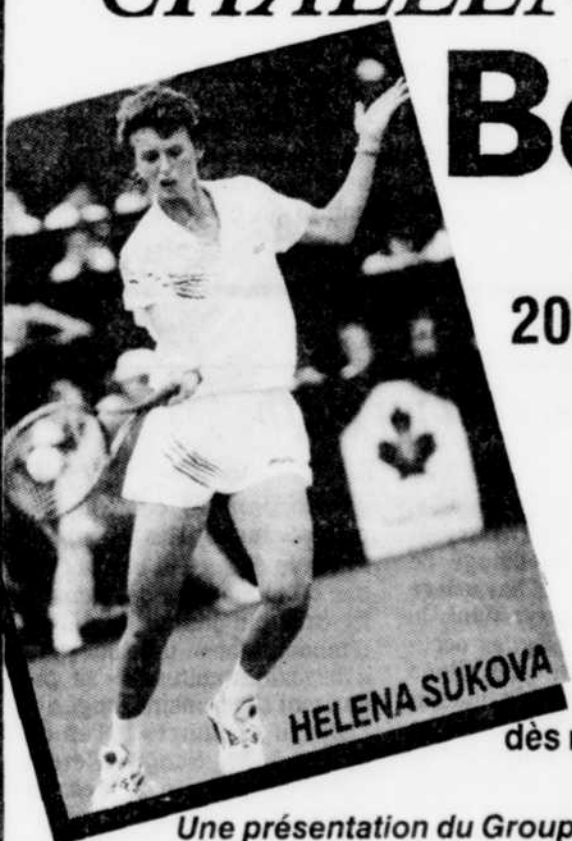
Les meilleures joueuses de tennis au monde telles que:

- Helena Sukova
- Pam Shriver
- Katerina Maleeva
- Nathalie Tauziat
- Patricia Hy



CHALLENGE Bell

200 000 \$ en bourses



Reservez dès maintenant

Une présentation du Groupe

BILLETS DE SÉRIE

Pour 85 \$ seulement, les billets de série vous donnent accès au court central pendant toute la durée du tournoi.

Pour réservations:
CLUB AVANTAGE
(418) 627-3343

BILLETS QUOTIDIENS

Prix variant de 7 \$ à 25 \$ selon la journée

Pour réservations:

Billetech (418) 643-8131
FRANCS DE SERVICE EN SUS

COUPON DE TENNIS 2 pour 1

Présentez ce coupon au Club Avantage et vous recevrez deux billets pour le prix d'un. Valable du 1er au 3 novembre 1993. Ce coupon ne peut être jumelé à une autre promotion.

CLUB AVANTAGE
1080, Bouvier, Québec



LE SOLEIL

ÉDITORIAL

Le sommet de la provocation

Le Sommet de la construction qui débute mercredi, afin de dégager un consensus sur les amendements à apporter au régime des relations de travail dans cette industrie, s'annonce comme celui de la provocation.

Des entrepreneurs et des syndicats craignent le retour à la violence qui avait cours sur les grands chantiers du Québec avant la Commission Cliche. Une façon de préparer le statu quo.

Ces réactions cachent mal le malaise ressenti par les parties à l'idée de récupérer une responsabilité qu'elles ont pourtant réclamée. Au fond, patrons et syndicats craignent de perdre cette soupape que constitue le décret gouvernemental, aussitôt qu'un simulacre de négociations a échoué. On blâme alors le gouvernement pour un règlement qu'on a secrètement approuvé.

Les objectifs du ministre du Travail, M. Norm Cherry, visant à responsabiliser davantage les parties semblent faire un consensus. Mais ce dernier est fragile car les désaccords surgissent aussitôt qu'on discute des moyens. La partie patronale, elle-même, est divisée. L'abolition de l'Association des entrepreneurs en construction du Québec (AECQ) lui fait craindre un affaiblissement de sa position face à un cartel syndical.

Les grands entrepreneurs s'opposent à une division de la construction en trois secteurs. Certains d'entre eux ont en outre perdu confiance en leurs associations pour défendre leurs intérêts.

De son côté, le président de la CSN, M. Gérald Larose, annonce un retour possible à la violence si les propositions gouvernementales sont appliquées. Ce procédé consistant à brandir des menaces de violence pour faire reculer le gouvernement est indigne. Mais M. Larose sait que la paix sociale est l'argument qui fait pencher la balance, au gouvernement du Québec.

Le président de la CSN a d'autres objectifs: il veut faire avorter les modifications proposées au régime abusif d'indemnités aux accidentés du travail. Cette réforme n'a pas de liens évidents avec le régime de négociation mais y a été intégrée pour des raisons stratégiques. Le ministre a probablement voulu démontrer ainsi que son «package» est équilibré puisqu'il mécontente tout autant patrons que syndiqués.

Tout se passe donc comme si les véritables enjeux de ce sommet étaient différents de ceux qui sont publiquement énoncés. Les constructeurs de grands travaux veulent maintenir un monopole qui, en les associant au secteur résidentiel, les aide dans leurs négociations. Les syndicats veulent, comme d'habitude, préserver les acquis, notamment à la CSST.

Mais la situation économique du secteur résidentiel est tellement mauvaise que le régime actuel doit être modifié. Le marché noir se répand au détriment des travailleurs de la construction. Le règlement de placement qui empêche la mobilité et provoque une guerre avec l'Ontario peut être aboli maintenant que l'on contigence les métiers.

Le ministre du travail, M. Norman Cherry, devra user d'astuces pour dégager un consensus. Il doit maintenir le cap sur la responsabilisation accrue des patrons et des syndicats. La suggestion d'introduire un conseil de médiation et d'obliger les parties à voter sur un projet découlant de cette médiation est une promesseuse.

Le ministre pourrait retarder ainsi, à l'extrême limite, l'imposition d'un décret. Il y a fort à parier cependant que cette épée de Damoclès devra rester suspendue au-dessus de la tête des patrons et des syndicats. C'est un irritant dont on ne peut plus se passer et qui confirme, dans une grande mesure, l'inanité de ce sommet.

MICHEL AUDET

Point de vue

Mon pays, c'est un potin

par BRUNO VALLÉE

Depuis quelques années, nous sommes littéralement submergés par un déluge de potins. En effet, le bavardage plus ou moins insignifiant, le potinage et les plogues occupent dorénavant une place grandissante dans les médias électroniques québécois. Est-ce que les profondes réflexions de Roch Voisine ou la nouvelle maison de Michael Jackson intéressent vraiment tout le monde? Sommes-nous rendus idolâtres à ce point?

Car il y a bien sûr les potins directs, gros comme un autobus, ceux qui meublent chaque semaine un journal comme «Echos-Vedettes». Mais que dire de tous ces potins déguisés sous forme de «nouvelles artistiques», de «chroniques culturelles»? Une véritable PME du placotage! Plus de place pour la réflexion et la découverte, juste du pétage de broue redondant...

Les émissions «Croque-Monsieur» et «Croque-Madame» sont un bel exemple de cette propension au badinage insignifiant. Nos vedettes profitent de toutes les tribunes pour proférer de véritables énormités. Mais le ridicule ne tue pas, heureusement pour les «artistes»! Elle est bien mignonne, Manon Rhéaume, mais de là à nous raconter sa vie! Il y aurait d'ailleurs toute une histoire à écrire sur cette manie de recycler des athlètes

en relationnistes, comédiens et même... humoristes.

Drôle de société que le Québec où la majorité des gens ne lit presque jamais, mais où d'innombrables talk-shows et «magazines culturels» se gargarisent à la semaine longue de l'adjectif «culturel»! N'en déplaise à M. Scoop, Réjean Tremblay, j'espère qu'il est encore possible au Québec de critiquer la télé ou les médias sans passer pour un maudit snob ou un intellectuel qui méprise le «vrai monde»...

S'il fallait voir chaque spectacle supposément «génial», «brillant», «incontournable» (c'est le terme à la mode en ce moment) ou «à voir absolument», ma foi, on n'aurait plus le temps de travailler, ni l'argent pour payer l'hypothèque! D'ailleurs, la majorité de ces spectacles «incontournables» est oubliée... le lendemain! On est loin de Shakespeare ou de Molière, dont la «carrière» se compte en siècles! En fait, les critiques ne sont plus que des propagandistes de la bonne parole «culturelle», de dignes représentants de l'industrie du placotage médiatique.

Aux États-Unis, on dit que l'occulte complexe «militaro-industriel» dirige la nation. Au Québec, faudra-t-il bientôt parler du complexe «potino-industriel»?

M. Bruno Vallée est de Québec.

LE SOLEIL

Président du conseil d'administration

PIERRE DES MARAIS II

Editeur adjoint et rédacteur en chef

J.-JACQUES SAMSON

Vice-président exécutif

DENIS CLICHE

Président et Editeur

GILBERT LACASSE

Directeur de l'information

ANDRÉ FORGUES

Directeur de l'édition

MICHEL AUDET

DISCRETS, INDÉCIS, CONVAINCUS...



BERTHIO

Notes de Lecture

Sus au nouveau désordre mondial!

par
Raymond
GIROUX

Le nouvel ordre mondial fait la joie des éditeurs, surtout parce qu'il n'existe pas. Il s'écrit des rames de papier sur la question, de la part d'auteurs pas toujours à la fine pointe de la recherche et souvent teintés d'une idéologie qui leur fait tordre la réalité.

Mais Georges Corm, dans *Le Nouveau désordre économique mondial**, et Jean-Yves Carfantan, dans *Le Grand désordre du monde*** se complètent admirablement bien. Le premier, Libanais, économiste et ex-banquier, décortique les causes de l'échec. Le second, professeur d'économie européenne dans une université française, propose un certain nombre de modèles permettant de corriger le désordre actuel.

Corm déplore en tout premier lieu le vide intellectuel révélé par

la fin du communisme. Aucune théorie politique n'a prévu de mécanismes de transition, comme si le Thatcherisme ou le Reaganisme allaient tout solutionner. Personne ne sait comment réorganiser les économies européennes ou corriger les dérapages des pays les plus développés.

Le libéralisme est même en train de mourir de son propre succès parce qu'il refuse de voir les symptômes de dysfonctionnement qui le frappent en de très nombreux points. Corm attaque notamment la corruption et le parasitisme qui s'infiltrent un peu partout, créant une classe de riches dont la fortune ne repose sur aucune base productive.

L'auteur inscrit à son tableau de déshonneur les princes de la finance à l'image des prédateurs de Wall Street, les chefs d'Etat, hauts fonctionnaires et militaires du Tiers-Monde, les entrepreneurs internationaux malhonnêtes, les heureux bénéficiaires de la conjoncture pétrolière et les trafiquants de toute espèce.

Il dénonce aussi les gestionnaires des grandes institutions

financières, qui jonglent avec des milliards de dollars à l'abri de tout regard indiscret, et ceux qu'il appelle les fous du roi, ces vedettes de la société de consommation comme les chanteurs et acteurs à la mode, les étoiles du sport, les grands couturiers, et ainsi de suite.

Seuls survivent à son analyse les entrepreneurs privés, créateurs de PME et héritiers des artisans d'une autre ère, les scientifiques et les chercheurs.

Carfantan, de son côté, cherche des solutions aux grands défis contemporains, défis qu'il identifie comme les menaces environnementales globales, les pressions migratoires et les risques accrus de confrontations militaires.

Nul ne peut s'opposer aux bons voeux de l'auteur, partisan d'une «société-monde» hautement improbable. Mais sa réflexion donne néanmoins des lignes de force réalistes, à moyen et long termes.

Ainsi, pour intégrer les pays de la périphérie, pauvres et sous-développés, au grand jeu mondial et exiger d'eux le même res-

pect de l'environnement et de la démocratie, il faut alléger une série de contraintes qui les heurtent de plein fouet.

Concrètement, cela se traduirait par la fin de l'asphyxie financière à laquelle sont condamnés ces pays, par un appui aux efforts de redressement qu'ils entreprennent, et par une ouverture des marchés occidentaux à leurs produits.

Cette voie de l'intégration implique un rejet de la thèse de l'Etat minimal à la mode dans les grandes institutions internationales. Au contraire, écrit Carfantan, l'Etat s'est imposé comme un acteur central du développement. Il croit toujours à la valeur de l'Etat-nation.

* Corm, Georges. *Le Nouveau désordre économique mondial. Aux racines des échecs du développement*. Paris, Editions La Découverte, 170 pages.

** Carfantan, Jean-Yves. *Le Grand désordre du monde. Les chemins de l'intégration*. Paris, Editions du Seuil, 352 pages.

Votre Opinion

Le vrai problème

Lentement mais sûrement, le cancer du sport professionnel, la flambée des salaires des joueurs, est en train de priver les meilleurs amateurs de hockey du pays de leur club local. Ce spectacle est triste et désolant. Soyons réalistes et examinons la situation en face.

Le départ éventuel des Nordiques vers une autre ville ne sera pas dû à l'absence d'un nouveau Colisée, mais plutôt à l'appétit insatiable des joueurs et de leurs agents, ainsi qu'à la complaisance des propriétaires d'équipes devant des exigences salariales démesurées.

On est en train de tuer la poule en lui faisant pondre des oeufs d'or. Ce qui se dessine actuellement à Québec pour les Nordiques frappera éventuellement de plein fouet les Expos à Montréal, chanceux de pouvoir s'en tirer jusqu'à maintenant avec l'aide des fonds publics.

Parlons-en de ces fonds publics. Le malencontreux précédent créé à Montréal pour les Expos ne peut plus être utilisé par les Nordiques à Québec pour justifier une injection sous quelque forme que ce soit de fonds publics dans la construction d'un nouveau Colisée.

L'Etat québécois, qui vient de décréter le gel des salaires des employés de la fonction publique comme moyen de contenir son déficit, serait bien malvenu

d'investir le moindre sou dans l'aventure rocambolesque du sport professionnel ou l'on ne se gêne pas pour verser des millions à des jeunes joueurs avant même qu'ils aient fait leurs preuves sur une patinoire de la Ligue nationale de hockey.

Je m'oppose tout autant à une taxe volontaire sous forme de loterie pour financer l'érection d'un nouveau Colisée. Je préférerais de beaucoup une loterie provinciale dont les recettes seraient versées à un fonds de relance de l'emploi pour lutter contre le chômage et offrir de l'espoir à nos jeunes qui sortent de nos écoles et qui voient leur avenir bloqué par le manque d'emplois durables.

Je dis oui à la présence des Nordiques à Québec mais pas à n'importe quelle condition. Que les propriétaires actuels suivent l'exemple du Canadien de Montréal dont le nouveau Forum sera financé par des fonds privés.

Gilles Banbeau
Charlesbourg

L'étudiant d'abord

Un problème important doit être amené sur la place publique pour faire avancer les choses. L'enseignement universitaire est négligé et on doit prendre des moyens plus efficaces pour l'améliorer.

En effet, les étudiants constatent trop souvent que la priorité des universités, par exemple La-

val, ce n'est pas l'enseignement qui est dispensé, mais plutôt la recherche, l'autre mission importante de l'université. Celle-ci semble être plus rentable pour cette institution majeure dans notre système d'éducation. De ce fait, on a tendance à négliger la qualité de l'enseignement, surtout au premier cycle.

Ce n'est pas vraiment la faute des professeurs, ni des chargés de cours. Ils sont liés et font partie intégrante de ce système qui considère de second niveau le savoir transmis aux étudiants.

La pédagogie ne pourrait-elle pas devenir rentable, en utilisant d'autres critères plus globaux? Des étudiants mieux formés, utilisant au maximum les connaissances des professeurs plus disponibles et mieux qualifiés, voilà des atouts pour notre société.

Les diplômés universitaires forment souvent l'élite de la société, on ne doit pas l'oublier. Nous, les étudiants, qui sommes consommateurs de ce service qui nous coûte de plus en plus cher, sommes en droit de réclamer une meilleure qualité d'enseignement. L'étudiant doit redevenir le point central de l'université, à tous les niveaux. Il en est la raison d'être.

Pascal Beaudin
Sainte-Foy

Un grand hôpital

En juin dernier, nous avions le privilège d'assister et de parti-

ciper à la naissance de nos triples au centre mère-enfant de l'hôpital Christ-Roi de Vanier.

En cette époque où, souvent, le monde hospitalier est davantage préoccupé par ses difficultés que par ses succès, il nous apparaît important de souligner le calibre exceptionnel de l'hôpital Christ-Roi.

Petit hôpital à la réputation modeste, Christ-Roi s'est révélé un lieu véritablement centré sur l'être humain et capable de répondre efficacement aux multiples attentes inhérentes à la naissance simultanée de trois enfants. Visiblement axé sur l'équipe, le centre mère-enfant s'affirme par sa capacité à créer un climat de confiance, d'intimité, d'harmonie, de respect et d'épanouissement.

De toute évidence, le mérite en revient à son personnel: médecins consciencieux et attentifs, infirmières et infirmiers dévoués et dédiés à la personne et personnel de soutien accueillant et fidèle.

C'est sans prétention que toutes ces personnes convainquent rapidement de leur capacité à seconder les mères, accueillir les enfants et les proches.

Ainsi, cette équipe unique fait sa marque et nous permet de reconnaître en l'hôpital Christ-Roi un grand hôpital qui mérite mention.

Veronique Martineau
Bernard Labelle, Sainte-Foy

Trois Français sont enlevés par des terroristes algériens

ALGER (Reuter, AFP) — Trois employés français du Consulat général de France ont été enlevés par trois hommes armés alors qu'ils se rendaient à leur travail à Alger, hier matin, une journée après que la police algérienne eut fait échec à une tentative de rapt qui visait deux Japonais.

Leur fourgonnette de marque japonaise a été retrouvée par la police algérienne, mais aucune nouvelle des Français Jean-Claude Thévenot, son épouse Michèle et leur collègue, Alain Freissier, n'était parvenue hier soir.

Les ravisseurs ne s'étaient pas encore manifesté en fin de soirée pour formuler d'éventuelles exigences, quinze heures après l'enlèvement.

La France a condamné ce triple enlèvement et a exigé la libération immédiate des trois fonctionnaires.

Dans une déclaration publiée par l'agence officielle APS, le ministre de l'Intérieur algérien, Salim Saadi, a souligné qu'Alger mettait tout en oeuvre pour sauver la vie des ressortissants étrangers et rechercher les auteurs de l'enlèvement.

« Le terrorisme, après s'être attaqué aux citoyens nationaux (...) vise depuis quelques semaines la communauté étrangère venue coopérer avec notre pays », a ajouté le ministre cité par APS.

Les autorités désignent par le terme de « terroristes » les militants intégristes islamiques qui multiplient les actions violentes depuis deux ans.

Les enlèvements d'hier font suite au rapt et à l'assassinat de deux Français, de deux Russes et de trois Sud-Américains depuis septembre.

Selon APS, qui cite une source autorisée, deux militants islamistes ont tenté d'enlever deux Japonais, samedi, dans la province de Blida, à une cinquantaine de kilomètres au sud de la capitale.

« L'intervention d'une patrouille de police qui passait à proximité du lieu de l'enlèvement a mis en échec la tentative des deux terroristes », écrit l'agence.

Vent de panique

Un vent de panique souffle depuis hier matin, sur la communauté française d'Alger.

« C'est à trente ans d'intervalle une nouvelle version de la tragé-

die de ++la valise ou le cercueil++ », soupire une mère de famille « pied-noir », mariée à un Algérien, qui, pour la première fois depuis l'indépendance du pays, en 1962, songe à partir, affirme-t-elle.

Cet état d'esprit semble partagé par une bonne partie des 70 000 résidents étrangers (dont 25 000 Français) venus en Algérie pour la plupart dans le cadre de contrats de travail avec des entreprises.

« La valise ou le cercueil » était le mot d'ordre des « ultras » de « l'Algérie-française », qui voulaient galvaniser leurs partisans contre l'indépendance de l'Algérie, en 1962.

L'enlèvement d'employés français intervient alors que la France a clairement choisi de soutenir les autorités algériennes dans leur lutte contre les extrémistes islamistes, en affirmant sa volonté « d'aider l'Algérie à lutter contre l'extrémisme et l'intégrisme ».



Les musulmans n'ont laissé que des sandales

Un agent de sécurité indien se tenait hier au milieu d'une rue englantée et jonchée de sandales qui appartenaient à 51 protestataires, des musulmans séparatistes, tués par la police indienne, vendredi, après une tentative de marche sur un sanctuaire occupé au Cachemire, dans le nord de l'Inde.

Victoire des syndiqués d'Air France contre le gouvernement

PARIS (Reuter, AFP) — Le gouvernement français a décidé, hier soir, de retirer le plan de redressement d'Air France à l'origine de la grève des personnels au sol et d'en élaborer un autre pour préserver la paix sociale.

Bernard Attali, 49 ans, PDG d'Air France depuis un an, a immédiatement annoncé sa démission.

« Les pouvoirs publics ayant décidé de retirer le programme de retour à l'équilibre que je considère comme indispensable à la survie de l'entreprise, j'ai présenté ma démission au gouverne-

ment », a-t-il déclaré dans un message au personnel.

Le ministre des Transports, Bernard Bosson, a annoncé le revirement du gouvernement au douzième jour de la grève du personnel du fret et au septième jour

de celle de l'ensemble des agents du sol.

« Aujourd'hui, il faut que la paix sociale revienne, il faut changer de plan, il faut en bâtir un autre avec d'autres méthodes et

dans le dialogue dans l'entreprise », a-t-il déclaré sur TF1.

Il a précisé qu'il se donnait trois mois pour négocier un nouveau plan qui imposerait des « efforts » mais ne comporterait pas de licenciement.

AVEC LE SOLEIL, TÉLÉ-4/CFER/CIMT, HYUNDAI

ROULEZ GAGNANT

**8 ELANTRA 1994 DE HYUNDAI
120 000 \$ EN PRIX**

À GAGNER:
L'une des Elantra 1994
d'une valeur de 15 000 \$,
voiture de l'année
selon Motoring 1993



COMMENT PARTICIPER:

-À trois reprises dans la semaine, sur les ondes de Télé-4, CFER ou CIMT, du 9 octobre au 6 décembre, vous devez repérer l'indice, inscrire le titre de l'émission ainsi que sa date de diffusion sur le coupon de participation.

-Les tirages seront diffusés à Télé-4 dans le cadre du Cinéma du dimanche, du 24 octobre au 12 décembre inclusivement.

Postez par courrier obitère à:

«ROULEZ GAGNANT»
TÉLÉ-4, C.P. 4700
Québec
G1K 7R9

OU

Déposez dans une enveloppe chez l'un des concessionnaires Hyundai de la grande région de Québec.

Émission: _____
Date de diffusion: _____
Émission: _____
Date de diffusion: _____
Émission: _____
Date de diffusion: _____

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____
Code postal: _____ Tél: _____

Règlements officiels disponibles au quotidien Le Soleil, CFER, CIMT, Télé-4 et chez les concessionnaires Hyundai participants.

Les gagnants devront répondre à une question d'habileté mathématique.

LE SOLEIL

TÉLÉ 4 CFER CIMT

HYUNDAI
On évolue à votre avantage

Certificat-cadeau Perreault
Département pour Dame, Monsieur, Lingerie et Parfum
à notre clientèle privilégiée d'une valeur de \$ **-25.00 \$**
vingt-cinq dollars

échangeable contre toute marchandise de 100 \$ et plus à prix réguliers. Valable jusqu'au 31 octobre 1993. Aucune mise de côté. Un certificat-cadeau par client.

Les vaporisations
PERREAUULT inc
Galeries de la Capitale, Place Ste-Foy

mart

Le prix le plus bas est un prix Kmart

En vente du lundi 25 octobre au dimanche 31 octobre 1993.

Emballage économique de friandise "Oh Henry" de 600 g.

Extra Large 600g VALUE PACK ÉCONO-SAC 600g Extra-grand \$4.77

Oh Henry! SNACK SIZE/COLLATIONS

mart

Ce bon est d'une valeur de 1,00 \$ à l'achat d'un emballage économique de 600 g de friandise "Oh Henry".

avec bon **2,57** sans bon **3,57**

Taxe(s) de vente applicable(s) sur le prix sans bon de réduction. Limite 1. Se termine le 31 octobre 1993.

100

PLACE DES QUATRE-BOURGEOIS 999, rue de Bourgogne, Sainte-Foy

PLACE FLEUR DE LYS 550, boulevard Hamel, Québec

Mazda Chatel présente

La Belle

et "Le prix"

22 626 \$*

15 ANS Mazda Chatel

SIMPLEMENT LES MEILLEURS!

4601, boul. Des Galeries, Québec
627-4601

LE MEILLEUR PRIX POUR UNE MAZDA À QUÉBEC

Israël libère 760 détenus

JERUSALEM (d'après AP) — Israël va libérer par étapes 760 prisonniers palestiniens à partir d'aujourd'hui, a annoncé hier le ministre de l'économie, Shimon Shetrit.

Lors des négociations de Taba (Égypte) Israël-OLP, l'État hébreu a accepté de commencer les libérations dès cette semaine.

Dans un premier temps, seuls devaient être libérés les enfants de moins de 18 ans, les femmes, les prisonniers malades et ceux de plus de 50 ans.

« Il a été décidé de libérer 760 prisonniers. Cela se fera progressivement, sur la base de catégories. Elles ne sont pas systématiques, mais liées à des critères : ceux qui soutiennent la paix, ceux « qui n'ont pas de sang sur les mains », a expliqué M. Shetrit.

Des responsables du gouvernement ont précisé qu'Israël s'exécute en dépit de la mort de deux soldats israéliens tués par balles, hier, dans la Bande de Gaza par des combattants du mouvement intégriste palestinien Hamas.

Ziad Abu Ziad, délégué palestinien à Taba, a précisé à la radio militaire israélienne que lors de la reprise des négociations, cette semaine, la question des prisonniers détenus sans procès serait soulevée.

Chevardnadze s'est ressaisi

TBILISSI (d'après Reuter) — L'armée géorgienne a annoncé, hier, avoir resserré son étau sur plusieurs villes de Géorgie occidentale, dont le port de Poti, sur la mer Noire, face aux partisans de l'ancien président Zviad Gamsakhourdia.

Les forces loyales au numéro un géorgien, Edouard Chevardnadze, ont repris aux « zviadistes » les villages de Supsa et de Grigoleti, situés au sud de Poti.

Elles avancent en direction de ce port stratégique, par où transitent l'aide humanitaire, le pétrole et les vivres destinés à la Géorgie, a annoncé le ministère de la Défense cité par la radio géorgienne.

Plus à l'est, les forces gouvernementales ont repris Martvili et Abacha et se préparent à lancer une offensive sur Senaki, a déclaré le ministère de l'Intérieur.

Senaki est située à une vingtaine de kilomètres au nord-ouest d'Abacha, en plein centre du pays, et sa chute serait un coup dur pour le chef des rebelles car elle ouvrirait aux forces gouvernementales la voie vers Zouidi, bastion de Gamsakhourdia.

Les zviadistes ont également subi un important revers moral avec l'accord signé entre Tbilissi et Moscou prévoyant l'envoi de troupes russes pour assurer la protection des principaux axes routiers et ferroviaires de Géorgie.

Les succès militaires remportés par les partisans de Chevardnadze semblent prouver que celui-ci a réussi à surmonter les luttes intestines au sein de l'armée, qui avaient tant pesé lors de la défense de Soukhoumi, la capitale de l'Abkhazie.

RAPIDE, EFFICACE, ABORDABLE

Parlez l'anglais l'espagnol ou l'allemand avant décembre pour 299 \$*

Autres langues également disponibles.

Dés maintenant, Berlitz vous offre des cours de groupe d'aussi grande qualité que ses programmes individuels. (Pour un cours d'une durée de 5 semaines.)

• Prix exceptionnel incluant : frais de scolarité pour 30 leçons (de 45 minutes), un livre et frais d'inscription • Groupes se réunissant une ou deux fois par semaine, le soir ou le samedi • Approche conversationnelle facile • Acquisition de connaissances linguistiques pratiques • Instructeurs enseignant dans leur langue maternelle • Groupes amicaux et détendus de 5 à 8 élèves

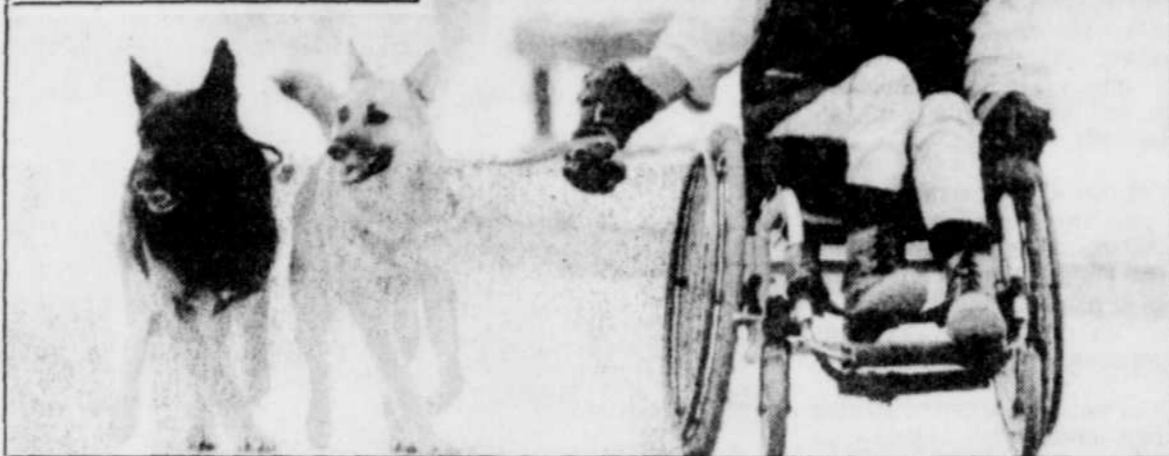
*Prix calculé sur la base d'une classe d'au moins 6 élèves. Prix pour un groupe de 4 ou 5 élèves : 419 \$

BERLITZ

5, PLACE QUÉBEC
529-6161

©1993 Centre de langues Berlitz

Une personne handicapée débrouillard



Cyndi Irish, de North Pole, en Alaska, utilise ses deux chiens, Max, à gauche, et Girl Dawg pour circuler en ville dans sa chaise roulante arborant des pneus d'hiver. Irish qui a perdu l'usage de ses jambes lors d'une course de motocyclettes, a également appris à piloter un avion et à conduire une automobile après son accident. Elle tente actuellement d'obtenir un ordinateur pour rédiger sa biographie.

Clinton aurait erré sur l'Irak en juin

WASHINGTON (d'après Reuter) — Un journaliste lauréat du prix Pulitzer, Seymour Hersh, écrit dans le magazine *New Yorker*, en vente aujourd'hui, que l'ordre donné par le président Clinton de bombarder Bagdad, le 26 juin, parce que la preuve avait été faite d'un complot visant à assassiner George Bush se fondait sur des données dites « accablantes » mais en réalité surestimées et « considérablement déformées ».

Selon le journaliste Seymour Hersh, la légèreté la plus flagrante de l'enquête de Clinton fut d'affirmer qu'une bombe télécommandée découverte dans une voiture piégée koweïtienne était du même type que des bombes irakiennes

retrouvées dans le passé.

Il dit avoir contacté sept experts en électricité et en explosifs et tous lui ont dit la même chose : le système de télécommande de la bombe, sur les photos diffusées par la Maison-Blanche, appartient à des articles produits en série qui

« n'ont pas été modifiés de manière importante ».

Il cite en outre un haut responsable de la Maison-Blanche, sous le couvert de l'anonymat, qui reconnaît que le fait de lier les voitures piégées découvertes au Koweït à des types de bombes irakiennes connus a été « surestimé et sur le fond, est incorrect ».

La Maison-Blanche a vivement réagi à l'article de Seymour Hersh et, par la voix de George Stephanopoulos, proche conseiller de Bill Clinton, a estimé qu'il était « scandaleux ».

■ L'enfant survit à une chute de sept étages

NEW YORK (AP) — Un petit garçon de cinq ans a survécu, hier, à une chute de sept étages à New York, sans un os cassé. Paul Rosen était cependant dans un état grave à l'hôpital de New York, où il souffre de blessures internes. Il n'y avait pas de barrière protectrice sur la fenêtre de sa chambre, alors que la loi oblige les parents à en installer dans les appartements où vivent des enfants de moins de 10 ans. À 8h du matin, le père du petit Paul, entendant un gémissement, se précipite dans la chambre de son fils. La fenêtre ouverte, il regarde en bas et voit son fils essayant de se relever. « Il a atterri dans la cour, a raconté le gardien de l'immeuble. Je pensais qu'il ne s'en sortirait jamais parce que c'est du béton, mais il paraissait conscient et il pleurait ».

■ La situation est confuse au Burundi

KIGALI, Rwanda (Reuter) — Les militaires putschistes du Burundi, isolés sur le plan international, veulent remettre le pouvoir aux autorités civiles en échange d'une amnistie, mais l'annonce de l'exécution du président Ndadaye a provoqué un regain de violences tribales. La radio nationale burundaise a confirmé, hier, que le président Melchior Ndadaye, au pouvoir depuis trois mois, avait été battu dès les premières heures du putsch jeudi. Melchior Ndadaye, un banquier d'une quarantaine d'années, était devenu le premier président élu démocratiquement au Burundi à l'issue d'élections démocratiques où il avait battu le président militaire Pierre Buyoya.

■ Accord entre les USA et la Corée du Nord

SEOUL (AP) — Les États-Unis pourraient accorder à la Corée du Nord la reconnaissance diplomatique en échange d'une autorisation d'inspecter les installations nucléaires. Les États-Unis et la Corée du Nord, qui n'entretiennent pas de relations diplomatiques, seraient tombés d'accord lors de rencontres secrètes organisées à New York. Les représentants des deux pays pourraient se rencontrer à nouveau fin novembre ou début décembre.

■ Suite cellulaire pour le cheikh Rahmane

NEW YORK (AFP) — Les autorités pénitentiaires américaines vont consacrer 12 000 \$ à l'aménagement d'une « suite cellulaire » pour le cheikh Omar Abdel Rahmane, un religieux intégriste d'origine égyptienne accusé d'être, entre autres, l'instigateur d'un attentat contre le World Trade Center. Le cheikh, qui est aveugle, a souhaité « se rapprocher de ses avocats en attendant son procès ».

■ Vers un sommet entre Fujimori et Guzman

LIMA (AFP) — Le président péruvien Alberto Fujimori a laissé entendre, hier, qu'une rencontre pourrait avoir lieu entre le chef du Sentier Lumineux Abimael Guzman et d'autres dirigeants de l'organisation maoïste également emprisonnés « pour qu'ils appellent leurs partisans à déposer les armes ». Les derniers attentats attribués au Sentier Lumineux, la semaine dernière — voiture piégée dans le centre de Lima et déraillement d'un train — ne signifient pas que Guzman a perdu son pouvoir, a estimé le chef de l'État.

10000 \$ PAR JOUR

QUI TOMBENT DU CIEL!

DU 18 OCTOBRE AU 7 NOVEMBRE TIRAGE QUOTIDIEN

C'EST TOUT SIMPLE!
Magasinez à Place Laurier et, chaque jour, courez la chance de gagner 1 000 \$ en chèques-cadeaux. Les coupons de participation sont disponibles chez les marchands. Il suffit de les remplir et de les déposer dans le baril et les pyramides spécialement identifiés à Place Laurier.

C'EST PAYANT EN GRAND!
Au total, il y a 21 prix de 1 000 \$ en chèques-cadeaux de Place Laurier à gagner du 18 octobre au 7 novembre.

Règlements officiels disponibles au kiosque d'information au 2^e étage de Place Laurier et à l'endos des coupons de participation. Le gagnant devra se soumettre à une question d'habileté mathématique.

PLACE LAURIER
PLACE AUX IDÉES
Ouvert le dimanche **ILLIMITÉES**